

Vive le marxisme-léninisme-maoïsme! Guerre populaire jusqu'au communisme!

Zhou Enlai

Rapport sur les travaux du gouvernement

**présenté à la première session de la seconde Assemblée
populaire nationale le 18 avril 1959**

Camarades députés,

Suivant la décision du Conseil des Affaires d'État, je vais maintenant présenter un rapport sur les travaux du gouvernement à la première session de la seconde Assemblée populaire nationale.

1.LES GRANDES RÉALISATIONS DU PREMIER PLAN QUINQUENNAL ET DE 1958 - PREMIERE ANNÉE DU DEUXIEME PLAN QUINQUENNAL.

Au cours d'une période d'un peu plus de quatre ans, durant laquelle la première Assemblée populaire nationale a exercé ses pouvoirs, de nombreuses transformations d'une grande signification historique ont eu lieu dans notre pays.

Lorsque la première session de la première Assemblée populaire nationale fut convoquée en 1954, le secteur socialiste occupait déjà une position dirigeante dans notre économie

nationale, mais il restait encore une large proportion représentée par l'industrie et le commerce capitalistes et l'agriculture et l'artisanat individuels.

Le mouvement pour l'entraide dans le travail s'était largement développé dans les régions rurales; environ 60% de toutes les familles paysannes étaient entrées dans des équipes d'entraide pour le travail agricole, mais 2% seulement environ de toutes les familles paysannes s'étaient organisées en coopératives agricoles de production.

A cette époque, notre pays avait terminé les tâches de la période de relèvement économique et commencé une construction économique planifiée de grande envergure, mais il restait à savoir s'il nous serait possible de poser une base pour l'industrialisation socialiste dans un délai relativement court dans un pays aussi vaste que le nôtre avec une population de plus de 600 millions d'habitants.

Comment vont les choses maintenant? Chacun de nous peut voir quels magnifiques résultats dans la révolution socialiste et l'édification socialiste a remporté, le peuple chinois en un peu plus de quatre ans seulement sous la direction du Parti communiste chinois et du président Mao Tsé-toung.

En 1955 et 1956, notre pays a entrepris la transformation socialiste générale de l'industrie et du commerce capitalistes, de l'agriculture et de l'artisanat, et a accompli pour l'essentiel la tâche de la révolution socialiste en ce qui concerne la propriété des moyens de production.

Maintenant, à l'exception de quelques régions de minorités nationales, il n'y a pratiquement dans notre pays que deux formes de propriété des moyens de production - la propriété

socialiste du peuple entier et la propriété collective socialiste.

Au cours de l'année 1957 et du premier semestre de 1958, le peuple chinois a entrepris le mouvement de rectification du style de travail à l'échelle nationale et la lutte contre les droitiers de la bourgeoisie et remporté une grande victoire dans la révolution socialiste sur les fronts idéologique et politique.

C'est ainsi que dans cette lutte entre les deux Voies, le socialisme a remporté une victoire fondamentale sur le capitalisme sur tous les fronts.

Dans notre pays, la construction socialiste et la révolution socialiste sont entreprises simultanément et se font avancer mutuellement.

De 1953 à 1957, la Chine a réalisé son Premier plan quinquennal pour le développement de l'économie nationale.

Quand nous avons présenté ce plan, les impérialistes ont déclaré que ce n'était là qu'un rêve voué à l'échec.

Mais le fait est que nous avons accompli et dépassé le premier plan quinquennal en 1957 et, sur cette base, commencé à exécuter le deuxième plan quinquennal, encore plus grandiose, en 1958!

Grâce à l'accomplissement et au dépassement du premier plan quinquennal, la valeur globale de la production industrielle et agricole de notre pays s'est élevée en 1957 à 138.740 millions de yuans, soit une augmentation de 68 % par rapport à 1952 lorsqu'elle atteignait 82.710 millions.

La part occupée par l'industrie dans la valeur globale de la

production industrielle et agricole a été de 65.020 millions de yuans, soit une augmentation de 141% par rapport à 1952 quand elle était de 27.010 millions; celle de l'artisanat a été de 13.370 millions de yuans, soit une augmentation de 83% par rapport à 1952 quand elle était de 7.310 millions de yuans; celle de l'agriculture a été de 60.350 millions de yuans, soit une augmentation de 25% par rapport à 1952 quand elle était de 48.390 millions de yuans.

Au cours du premier quinquennat, les investissements faits par l'Etat dans les domaines économique et culturel se sont montés à 49.300 millions de yuans, dépassant de 15,3% le chiffre prévu de 42.740 millions de yuans. Au cours de ce quinquennat, ont été mises en chantier plus de 10.000 entreprises industrielles et minières, dont 921 étaient au-dessus de la norme, soit 227 de plus que prévu par le plan.

A la fin de 1957, 537 entreprises industrielles et minières au-dessus de la norme ont été achevées complètement ou partiellement et sont entrées en fonctionnement.

L'accomplissement du premier plan quinquennal nous a permis non seulement de renforcer considérablement les branches de l'industrie déjà existantes, mais aussi de commencer à créer de nouvelles branches de l'industrie telles que celles pour la production des équipements métallurgiques, miniers et énergétiques, des avions, des automobiles et des machines-outils modernes, ainsi que celles pour l'affinage des aciers alliés supérieurs et des métaux non-ferreux importants. Nos forces techniques se sont aussi fortement accrues.

En 1957, les industries du pays ont employé 175.000 ingénieurs et techniciens, soit trois fois autant qu'en 1952 lorsque leur nombre atteignait 58.000 seulement. Les industries

et les constructions de base ont employé 10.190.000 ouvriers et employés, soit 66 % de plus qu'en 1952 lorsque leur nombre était de 6.150.000.

Etant donné l'augmentation de la production industrielle et de sa variété, le pourcentage du matériel et de l'équipement industriel produits par nous dans la fourniture nécessaire à nos besoins a également augmenté. Par exemple, en 1957, pour les produits sidérurgiques, ce pourcentage a atteint 86 %, et pour les machines et équipements, plus de 60%.

En même temps, d'importants changements ont eu lieu dans la proportion entre l'industrie et l'agriculture, et entre les industries lourde et légère. L'industrie et l'artisanat avaient contribué pour 41,50 % de la valeur globale de la production industrielle et agricole en 1952, tandis qu'en 1957 leur part s'est élevée à 56,5 %.

En 1952, les moyens de production comptaient pour 39,7 % de la valeur globale de la production industrielle; cette proportion s'est élevée à 52,8 % en 1957.

Par conséquent, on peut dire qu'en accomplissant et en dépassant le premier plan quinquennal, une base préliminaire a été posée pour l'industrialisation socialiste de notre pays.

En 1958, première année du deuxième plan quinquennal, « un grand bond », sans précédent dans notre histoire, s'est produit dans le développement de notre économie nationale.

En 1958, la valeur globale de notre production industrielle et agricole a atteint 205.000 millions de yuans, soit 65% de plus que les 124.100 millions de yuans de 1957.

La valeur globale de la production industrielle et artisanale s'est élevée à 117.000 millions de yuans, soit 66 % de plus que les 70.400 millions de yuans de 1957.

Comparée avec celle de 1957, la production de la fonte, de l'acier, du charbon, des équipements énergétiques, des locomotives, des automobiles et des machines motrices a plus que doublé (une partie de la production de la fonte et de l'acier a été produite par des méthodes artisanales et locales).

La valeur totale de la production agricole a atteint 88.000 millions de yuans, c'est-à-dire 64 % de plus que les 53.700 millions de yuans de 1957.

Les productions des cultures vivrières, du coton et du tabac ont également plus que doublé. Les investissements dans la construction de base par le budget d'Etat se sont montés à 21.400 millions de yuans, soit 70% de plus que les 12.600 millions de yuans investis en 1957.

Il en est ainsi pour beaucoup de produits industriels et agricoles dont l'augmentation en 1958 seulement a dépassé l'augmentation de 1957 sur 1952.

Par exemple, par rapport à 1952, la production de l'acier en 1957 s'est accrue de 4 millions de tonnes; le charbon, de 64 millions de tonnes; les machines-outils (ici et par la suite, non compris les machines-outils de mécanisme simple), de 14.300; les cultures vivrières, de 30.600.000 tonnes; et le coton, de 336.500 tonnes.

Or, par rapport à la production de 1957, en 1958, l'acier a augmenté de 5.730.000 tonnes; le charbon, de 140 millions de tonnes; les machines-outils, de 22.000 unités; les cultures

vivrières, de 190 millions de tonnes; et le coton, de 1.679.000 tonnes.

A côté de ce « grand bond en avant » dans l'industrie et l'agriculture, de grands bonds ont été également accomplis dans les transports et les P.T.T, dans le commerce et dans la culture et l'éducation.

Au cours du grand bond en avant de 1958, le peuple chinois apporta une grande création dans le domaine de l'organisation sociale: les communes populaires qui ont été fondées dans les régions rurales de notre pays à la demande des larges masses paysannes.

Sur la base de la coopération agricole, 120 millions de familles paysannes du pays se sont organisées en plus de 26.000 communes populaires de grande envergure dans lesquelles l'industrie, l'agriculture, le commerce, l'éducation et les affaires militaires sont associés et le pouvoir local et l'administration de la commune sont combinés en un tout.

Cette forme d'organisation qu'est la commune populaire a été créée pour répondre aux besoins du grand essor de notre industrie et de notre agriculture. Elle aura une portée immense dans le développement de notre économie sociale.

Dans les conditions de notre pays, elle est non seulement la meilleure forme permettant d'impulser le développement continu des forces productives et d'accélérer le rythme de l'édification socialiste, mais aussi la meilleure forme permettant de réaliser le futur passage de la propriété collective socialiste à la propriété du peuple entier dans les régions rurales et le passage de la société socialiste à la société communiste.

Le développement de l'économie nationale en 1958 est, de toute évidence, non pas une avancée ordinaire, mais un gigantesque bond en avant dans tous les domaines.

Notre économie nationale s'est développée à un rythme jamais atteint et impossible à atteindre en régime capitaliste.

Prenons comme exemple la production de l'acier. La Grande-Bretagne avait déjà une production annuelle d'acier de 1.310.000 tonnes en 1880, mais en 1935, elle ne s'élevait encore qu'à 10.020.000 tonnes. La production de l'acier en Chine était de 1.350.000 tonnes en 1952, mais en 1958 elle avait déjà atteint 11.080.000 tonnes.

En d'autres termes, il ne nous a fallu que six ans pour atteindre dans la production de l'acier ce que la Grande-Bretagne a mis plus de cinquante ans à réaliser.

En ce qui concerne le charbon, dès 1854, la Grande-Bretagne était déjà à même de produire 65.700.000 tonnes, à peu près ce que nous produisons en 1252, soit 66.490.000 tonnes. Ce n'est qu'en 1907, après plus de cinquante années, que la Grande-Bretagne a réussi à porter sa production de charbon à 270 millions de tonnes; tandis qu'il n'a fallu que six ans à notre pays pour atteindre ce niveau en 1958.

Deux fois au début du XXe siècle, la production de charbon de la Grande-Bretagne a presque atteint les 300 millions de tonnes, mais elle a baissé et est restée stationnaire pendant les vingt et quelques dernières années. En 1958, elle était seulement d'environ 220 millions de tonnes, et s'est laissée dépasser par celle de notre pays.

Les impérialistes et en particulier les impérialistes américains

ont fait tout leur possible pour nier le « grand bond en avant » de notre économie nationale, car ils savent que ce fait renforcera inévitablement la confiance des peuples du monde entier dans la supériorité du socialisme et approfondira leurs doutes à l'égard du système capitaliste.

Lorsqu'ils se sont trouvés dans l'impossibilité de nier notre « grand bond », ils ont cherché par tous les moyens à déformer les faits, usant de toutes sortes de calomnies.

Mais ils auront beau se creuser la cervelle, ils n'atteindront jamais leur but.

Ils prétendent que nous faisons pratiquer un travail d'esclave. Pour eux, le travail que les ouvriers et les paysans entreprennent de leur plein gré et avec zèle afin d'édifier leur propre bonheur s'appelle « un travail d'esclave », alors que, devant la menace de la faim, servir de bête de somme capitalistes et aux propriétaires fonciers s'appelle « travail libre ».

Mais comment se fait-il alors que dans le monde occidental les masses des prétendus travailleurs « libres » vivent dans la tristesse et la souffrance, alors que les prétendus « esclaves » du monde socialiste sont remplis de joie et d'espérance?

Les impérialistes prétendent que nous avons sacrifié le bien-être des larges masses populaires.

Cependant, alors que le chômage sévit partout dans le monde capitaliste, le système socialiste a radicalement mis fin au chômage légué de longue date par l'ancienne société, et de plus, a assuré, avec le développement de la production, l'élévation progressive du niveau de vie de notre peuple qui compte plus

de 600 millions d'hommes.

Au cours du grand bond en avant de 1958, le chiffre moyen pour toute l'année des ouvriers et employés dans notre pays a augmenté d'environ 8 millions par rapport à 1957.

Le nombre de personnes employées dans les villes n'a jamais été aussi grand; tandis que dans les régions rurales, les larges masses des femmes ont été libérées des travaux du ménage et sont entrées dans la production agricole. Toutefois, par suite du bond général dans la production industrielle et agricole, et parce que la mécanisation ne peut progresser aussi rapidement dans notre pays, un manque de main-d'oeuvre se fait encore sentir dans les villes et dans les régions rurales.

Les revenus du peuple se sont considérablement accrus, et par là son pouvoir d'achat; le volume total de la vente au détail des biens de consommation a augmenté de 16°% par rapport à 1957.

Il faut mentionner tout particulièrement le fait que tandis que notre production des moyens de production montait en flèche, la valeur de notre production des biens de consommation a été également augmenté de 34% rien qu'en 1958.

Le monde capitaliste a-t-il jamais atteint un tel taux d'augmentation? Les messieurs de la bourgeoisie occidentale peuvent faire tout le tapage qu'ils voudront; nos ouvriers et nos paysans n'ont rien perdu, sinon la "liberté" d'être chômeur et affamé.

Les impérialistes ne peuvent comprendre ni ne veulent comprendre les causes de notre grand bond en avant. Et quelles sont ces causes après tout?

Le grand bond en avant de 1958 est apparu sur la base de la victoire de notre révolution socialiste et de l'accomplissement du premier plan quinquennal.

Pendant longtemps dans le passé, notre pays a vécu dans « la pauvreté et le dénuement » tant au point de vue économique que culturel; la cause n'en est pas que nous manquions de main-d'oeuvre ou de ressources naturelles, mais c'est que nous n'avions pas un système social capable de répondre aux besoins du développement des forces productives.

Comme vous le savez, notre pays a une forte population, de riches ressources naturelles et de bonnes conditions climatiques, donc des conditions extrêmement favorables au développement des forces productives.

La Chine d'autrefois avait les mêmes conditions démographiques et géographiques, mais semi-coloniale et semi-féodale comme elle l'était, elle n'aurait jamais pu faire quelque bond en avant que ce soit.

Même après la Libération, il eût été impossible d'accomplir un bond en avant comme celui de 1958 avant d'avoir effectué la transformation socialiste de l'industrie et du commerce capitalistes, de l'économie paysanne individuelle et de l'artisanat individuel et remporté une victoire révolutionnaire sur les fronts politique et idéologique.

De plus, avec l'accomplissement du premier plan quinquennal, la construction d'un certain nombre de grosses entreprises-clés modernes, et la formation d'un corps de personnel parfaitement capable de maîtriser les techniques modernes, nous étions à même de concevoir et de bâtir nous-mêmes de grandes

entreprises industrielles à la technique compliquée, telles que combinat métallurgique d'une capacité annuelle de 1.500.000 tonnes d'acier, houillère d'une capacité annuelle de 2.400.000 tonnes de charbon, centrale électrique d'une puissance de 1.000.000 de kW. et centrale thermique d'une puissance de 650.000 kW.

Sans cette base matérielle et technique, il nous aurait été impossible d'accomplir le grand bond en avant de 1958.

La raison la plus importante de ce grand bond en avant, cependant, a été le fait qu'au printemps 1958, nous avons dressé le bilan des expériences acquises au cours de la réalisation du premier plan quinquennal, et ainsi nous avons commencé à découvrir de meilleures méthodes pour édifier le socialisme dans notre pays; nous avons également défini la ligne générale de notre édification socialiste: « déployer tous nos efforts et gagner toujours l'avant, suivant le principe de quantité, rapidité, qualité et économie. »

Cette ligne générale, élaborée par le Comité central du Parti communiste chinois et le président Mao Tsé-toung, tient pleinement compte de l'enthousiasme de plus de 600 millions d'hommes dans l'édification du socialisme et mobilise tous les facteurs positifs au maximum.

C'est guidé par cette ligne générale que le grand bond en avant s'est effectué en 1958.

A la lumière de la ligne générale, nous avons accompli un bond général en avant dans le domaine industriel en donnant la première place à l'acier, tout en poursuivant la politique de donner la priorité à l'industrie lourde et de développer parallèlement les industries lourde et légère.

L'acier est la matière la plus importante au point actuel de notre production industrielle et de nos constructions de base, et une production insuffisante d'acier peut entraver l'essor de l'ensemble de notre économie nationale.

En 1958, nous avons donc mobilisé le peuple tout entier pour augmenter la production de la fonte et de l'acier, et nous avons ainsi élevé la production de l'acier qui était de 5.350.000 tonnes en 1957 à 11.080.000 tonnes.

Le bond en avant dans la production de l'acier a donné une impulsion directe au bond en avant dans l'industrie houillère et a créé les conditions requises pour un bond en avant simultané dans la construction mécanique et dans d'autres industries.

Comment la sidérurgie et d'autres industries ont-elles pu se développer avec une telle rapidité?

C'est parce que, sur le front industriel, nous avons appliqué la politique de développer parallèlement les industries relevant de l'autorité centrale et celles relevant des autorités locales, la politique de développer parallèlement les grandes entreprises et les moyennes et petites entreprises, la politique d'employer dans la production en même temps les méthodes modernes et les méthodes artisanales, et en outre, nous avons appliqué la méthode de travail consistant à associer la direction centralisée à d'amples mouvements de masse dans l'administration de l'industrie, ce qui nous a permis de trouver le moyen concret de développer notre industrie avec des résultats plus grands, plus rapides, meilleurs et plus économiques.

En 1958, nous avons étendu les pouvoirs des autorités locales quant à la direction de la construction et de la production

industrielles.

Cela a donné une immense impulsion à l'initiative des organes locaux de différents échelons et au peuple travailleur pour édifier partout des industries, a accéléré énormément le délai de construction et a augmenté rapidement la production industrielle.

Les travaux de plus de 1.000 entreprises industrielles et minières au-dessus de la norme, à construire entièrement ou à agrandir, ont été commencés en 1958 par le gouvernement central et les autorités des provinces, municipalités et régions autonomes; environ 700 de ces entreprises, terminées totalement ou en partie, sont déjà mises en service.

Ceci dépasse le total des 537 entreprises industrielles et minières, mises en exploitation complète ou partielle, au cours du premier quinquennat.

Un grand nombre d'entreprises industrielles et minières au-dessous de la norme, employant simultanément des méthodes modernes et artisanales, ont été établies par les différentes provinces, municipalités, régions autonomes, régions administratives et districts, et la grande majorité d'entre elles, terminées totalement ou en partie, ont été mises en service en 1958.

De plus, les communes populaires ont créé un très grand nombre d'entreprises industrielles et minières lesquelles utilisent principalement des méthodes de production artisanales.

Grâce à toutes ces constructions, notre production industrielle a rapidement augmenté.

Naturellement, le grand bond dans l'industrie en 1958 dépendait surtout de l'accroissement de la production des entreprises existantes.

En augmentant l'équipement et le personnel, en améliorant l'administration, en élevant le rendement dans l'utilisation des installations et en élevant la productivité du travail, les entreprises existantes ont grandement accru leur production.

Beaucoup d'entreprises ont appliqué d'autres mesures: la participation des ouvriers à la gestion de l'entreprise, la participation des cadres à la production, la coordination étroite du personnel dirigeant, des techniciens et des ouvriers, et ont lancé un mouvement de masse pour l'amélioration des techniques de travail, de l'équipement et des projets de production, pour un usage plus rationnel du matériel et des matières premières pour une utilisation complète des installations existantes, pour l'essai de fabrication et la production des nouveaux produits, pour l'amélioration de l'organisation de la production et pour la réforme des règles et règlements irrationnels.

C'est ainsi que le potentiel de production des entreprises industrielles existantes a pu être largement mis en jeu. Les grandes réalisations de 1958 sur le front de l'agriculture ont également attesté la puissance de la ligne générale pour l'édification socialiste; elles ont prouvé que l'industrie et l'agriculture devaient et pouvaient être développées simultanément et que l'agriculture pouvait se développer, comme l'industrie, avec la plus grande rapidité.

En fait, le bond de l'industrie et de l'agriculture en 1958 a d'abord commencé avec l'agriculture.

Notre production de machines agricoles et d'engrais chimiques est encore faible, mais une fois que l'initiative des paysans se donne libre cours, le rendement des récoltes par unité de surface peut être rapidement augmenté.

Le Programme national pour le développement de l'agriculture, révisé en 1957, stipule qu'en 1967 le rendement des cultures vivrières par mou pour les trois régions qu'on distingue dans le pays à cet effet devrait atteindre respectivement les objectifs de 200, 250 et 400 kg, et en ce qui concerne le coton, respectivement 30, 40 et 50 kg.

En réalité, en 1958, la plupart des districts et municipalités du pays ont atteint avant terme les objectifs fixés par le Programme national pour le développement de l'agriculture en ce qui concerne la production des cultures vivrières, tandis que la plupart des régions productrices de coton du pays ont également atteint avant terme les objectifs fixés par le Programme pour la production du coton.

La même année, de nombreuses localités ont annoncé des récoltes à haut rendement sur grandes superficies pour les cultures vivrières et le coton.

Les mesures adoptées par les masses paysannes pour élever le rendement par mou comprennent: amélioration du sol, fumure, travaux hydrauliques, sélection des semences, plantation serrée, protection des plantes, entretien soigneux des cultures dans les champs, et perfectionnement des instruments aratoires.

Ces mesures sont connues sous le nom de « Charte en huit points » de l'agriculture.

En ce qui concerne l'amélioration du sol, de nombreux travaux

visant à effectuer des labours profonds, à améliorer la fertilité du sol et à niveler les champs ont été exécutés.

En ce qui concerne la fumure, en 1958, on a découvert plus de sources nouvelles de matières fertilisantes que les années précédentes et un grand nombre de petites usines et de manufactures ont été construites pour fabriquer et traiter toutes sortes d'engrais.

En ce qui concerne les travaux hydrauliques, 480 millions de mous de champs de plus ont été irrigués en 1958, soit une augmentation dépassant 90% par rapport à 1957.

Pour la sélection des semences, l'emploi de semences de qualité a été pratiquement généralisé dans les principales cultures comme le riz, le blé et le coton, et des semences de qualité ont été échangées entre différentes régions.

La plantation serrée à différents degrés a été largement pratiquée et de plus en plus d'expérience a été acquise en ce qui concerne la plantation serrée rationnelle.

On a porté une grande attention à la protection des plantes et à la prévention contre les maladies des plantes et les insectes parasites.

En 1958, des résultats notables ont été enregistrés dans l'entretien des cultures dans les champs; des champs à haut rendement et des parcelles expérimentales ont été popularisés partout; et la méthode de cultiver les champs comme des jardins a été mise en pratique en certains endroits.

Toutes ces mesures ont joué un rôle positif et directeur dans la réforme de l'agro-technique.

Le perfectionnement des instruments aratoires a obtenu quelques premiers succès dans tout le pays; le mouvement pour l'utilisation de toutes sortes de véhicules pour remplacer la palanche et la popularisation des roulements à billes ont été accueillis avec enthousiasme par les paysans: de nouveaux instruments aratoires de tous types ont été inventés en grand nombre.

Le fait que les mesures pour accroître la production industrielle et agricole ont pu être popularisées et se sont révélées efficaces est inséparable de l'existence de liens étroits entre le Parti communiste et les masses et de l'élévation de la conscience politique des masses résultant du mouvement de rectification.

Le principe de « mettre les comités du Parti à la direction et de placer la politique au poste de commandement » a été accepté par les larges masses du peuple.

Les mesures relatives aux cadres, visant à ce qu'ils participent au travail manuel et cultivent des parcelles expérimentales, qu'ils soient envoyés aux postes des échelons de base, qu'ils mangent, vivent et travaillent avec les masses, ont été mises en pratique dans tout le pays.

Ces mesures ont grandement contribué à exalter l'ardeur au travail des ouvriers et des paysans.

Dans chaque sphère de lutte, des mesures ont été prises pour combattre le conservatisme, pour abattre les superstitions et les vieux préjugés, pour promouvoir un style de travail communiste et la hardiesse dans la pensée, la parole, l'action, l'invention et la création; pour organiser des visites d'études et procéder à des comparaisons publiques du travail accompli ;

pour développer l'émulation socialiste et la coordination.

Tout ceci a eu comme résultat de donner une grande impulsion à la production et à la construction et d'assurer la réalisation du grand bond dans tous les domaines de l'économie nationale.

Les pays du camp socialiste, ayant à sa tête la grande Union Soviétique, nous ont accordé une aide dans tous les domaines de notre édification socialiste.

Les 166 entreprises importantes que l'Union Soviétique nous a aidés à construire au cours du premier quinquennat ont joué un rôle considérable dans le développement de notre édification économique.

La riche expérience accumulée par l'Union Soviétique depuis sa fondation est une autre source importante d'où nous tirons des leçons pour élaborer et réaliser nos plans de construction économique.

Nos réalisations sont gigantesques. Pourtant, pour un pays avec une population de plus de 600 millions d'habitants, les niveaux industriel et agricole que nous avons maintenant atteints sont encore très bas.

Pour faire face aux énormes besoins de notre développement économique et pour élever le niveau de vie du peuple, nous devons continuer à travailler dur.

Comme il y a fort peu de temps que nous avons commencé notre édification socialiste et encore moins que nous avons mis en pratique la ligne générale pour l'édification du socialisme mise en avant par le Parti, notre expérience est loin d'être suffisante et il existe encore pas mal d'insuffisances dans notre

travail.

Par conséquent, nous devons continuer à apprendre avec modestie et ne pas nous laisser gagner par la suffisance.

Sur la base des grandes victoires de 1958, nous continuerons à avancer dans la voie ouverte en 1958 et à lutter pour remporter de plus grandes victoires sur tous les fronts en 1959.

2.NOS TACHES SUR LE FRONT ECONOMIQUE EN 1959 - SECONDE ANNEE DU DEUXIEME PLAN QUINQUENNAL.

1959 est la seconde année du Deuxième plan quinquennal pour le développement de l'économie nationale entrepris par le peuple chinois à la lumière de la ligne générale pour l'édification du socialisme.

La sixième session plénière du Comité central issu du VIII^e Congrès national du Parti communiste chinois, réunie en novembre 1958, a discuté des tâches principales et de la politique pour le développement de l'économie nationale en 1959 et a avancé quatre objectifs: 18 millions de tonnes d'acier, 380 millions de tonnes de charbon, 525 millions de tonnes de grain et 5 millions de tonnes de coton.

Sur la base de ces objectifs et des conditions de production et de construction pour le premier trimestre de cette année, la septième session plénière du Comité central issu du VIII^e Congrès national du Parti communiste chinois a adopté, au début d'avril de cette année, le projet du plan pour le développement de l'économie nationale pour 1959.

Ce projet a été approuvé par le Conseil des Affaires d'Etat et soumis pour examen et décision à la présente session de l'Assemblée populaire nationale.

Nous estimons que la tâche essentielle de la nation cette année est de travailler énergiquement en vue d'accomplir et même de dépasser le plan pour le développement de l'économie nationale ayant pour pivot les quatre principaux objectifs.

Le plan de 1959 pour le développement de l'économie nationale est un plan de grand bond continu.

Comme nous pouvons nous en rendre compte d'après le projet de plan, la valeur globale de la production industrielle et agricole en 1959 dépassera de 40% les 205 milliards de yuans de 1958 et s'élèvera à 287 milliards de yuans; sur ce total, la part de l'industrie et de l'artisanat sera de 165 milliards de yuans et celle de l'agriculture, de 122 milliards de yuans.

La production de 17 des 32 principaux produits industriels s'accroîtra de plus de 50%.

Ce sont: la fonte, l'acier, le pétrole brut, l'acide sulfurique, les engrais chimiques, les antibiotiques, les équipements énergétiques, les locomotives, les wagons de marchandises, les tracteurs, les moissonneuses-batteuses, les machines à égrener et à décortiquer, les machines motrices, les machines à filer le coton, les équipements pour la fabrication du papier, les équipements pour les raffineries de sucre et le sucre.

A quelques exceptions près, la production des autres produits principaux augmentera aussi de plus de 30%. Certaines productions seront doublées ou même s'accroîtront de plusieurs

fois.

Par exemple, en 1958, la Chine a produit des équipements énergétiques pour une puissance totale de 800.000 kW. seulement, tandis qu'en 1959, elle en produira pour une puissance totale de 2.800.000 à 3 millions de kW., soit une augmentation de 250 à 275%.

Les principaux produits agricoles dont la production augmentera de plus de 40 % comprendront les cultures vivrières, le coton, le jute, la ketmie à chanvre, la canne à sucre, la betterave sucrière, l'arachide, les graines de colza et les porcs.

Le montant des investissements dans la construction de base pour 1959, porté au budget d'Etat, s'élève au total à 27 milliards de yuans, soit 26% de plus qu'en 1958 alors qu'il n'était que de 21.400 millions de yuans.

Le nombre d'entreprises au-dessus de la norme en construction cette année totalise 1.092.

Elles comprennent 51 entreprises sidérurgiques, 33 usines de métaux non-ferreux, 154 usines de construction mécanique, 184 centrales électriques, 83 houillères, 19 entreprises d'extraction du pétrole et raffineries, 53 usines de produits chimiques, 105 entreprises de matériaux de construction et de bois de construction, 161 entreprises d'industrie légère, 28 ouvrages hydrauliques et 5.500 kilomètres de nouvelles lignes ferroviaires (lignes principales, lignes doublées, embranchements, lignes industrielles), etc.

Les investissements consacrés à la construction de ces entreprises au-dessus de la norme représentent environ les

deux-tiers du montant total des investissements de cette année. Le montant restant des investissements sera utilisé pour construire un grand nombre d'entreprises au-dessous de la norme.

Afin que les moyens de transport nécessaires soient mis à la disposition du rapide développement de la production industrielle et agricole et de la construction de base, le plan fixe le volume du transport des marchandises par chemin de fer à 520 millions de tonnes en 1959, soit une augmentation de 36 % sur les 380 millions de tonnes en 1958; le volume du trafic-marchandises effectué par les entreprises relevant directement du Ministère des Communications s'élèvera à 35 millions de tonnes, soit 25% de plus que les 28 millions de tonnes en 1958.

Le plan prévoit que, sur la base d'un grand bond en avant continu de l'agriculture et de l'industrie légère, le total de la vente au détail en 1959 se montera à 65 milliards de yuans, soit une augmentation de 19% sur les 54.800 millions de yuans de 1958.

Le plan de 1959 est établi en accord avec la ligne générale du Parti « d'édifier le socialisme en déployant tous nos efforts et en gagnant toujours l'avant suivant le principe de quantité, rapidité, qualité et économie »; il est établi sur la base du corps de principes politiques dit politique de « marcher avec les deux jambes », à savoir la politique de développer simultanément l'industrie et l'agriculture sur la base de la priorité donnée à l'industrie lourde, la politique de développer simultanément les industries lourde et légère, la politique de développer simultanément les industries relevant de l'autorité centrale et celles relevant des autorités locales, la politique de développer simultanément les grandes entreprises et les moyennes et petites entreprises, et la politique d'employer dans la

production en même temps les méthodes modernes et les méthodes artisanales.

Le plan tient compte non seulement des possibilités objectives offertes par les conditions matérielles et techniques de notre pays, mais aussi de la force subjective d'impulsion née de l'énergie révolutionnaire des masses; il ne tient pas seulement compte du besoin d'une coordination mutuelle entre l'industrie et l'agriculture, entre les industries lourde et légère et entre la production et le transport dans le cours de leur développement, mais s'attache aussi aux principes d'insister sur les constructions les plus importantes, de donner la priorité à l'industrie lourde, particulièrement aux industries produisant les matières premières et matériaux, et de mettre l'acier à la première place.

La production de 18 millions de tonnes d'acier est la tâche la plus importante dans le domaine de l'industrie.

Pour accomplir cette tâche, le plan a relevé autant qu'il est possible les objectifs de production pour la fonte, le charbon et l'énergie électrique ainsi que les objectifs pour les transports et a assigné à l'industrie mécanique la tâche d'accélérer la production des équipements pour mines, laveries à charbon, cokeries, laminoirs, centrales électriques et les transports.

Pour remédier au retard des industries productrices de matières premières et matériaux et des industries énergétiques sur les industries de transformation, nous avons élevé le taux d'augmentation dans la production des laminés, du cuivre, de l'aluminium, de l'acide sulfurique et de l'énergie électrique.

Pour faire face aux besoins du développement simultané des industries lourde et légère, le plan prévoit pour 1959 une

augmentation de 46% dans la production des moyens de production et de 34% dans la production des biens de consommation.

Des dispositions ont été prises dans le plan pour augmenter la production de certains articles et produits industriels de consommation courante et surtout de ceux qui pendant un certain temps auparavant n'ont pas été produits en quantité suffisante.

Pour faire face aux besoins du développement simultané de l'industrie et de l'agriculture, le plan prévoit que la valeur globale de la production industrielle et artisanale en 1959 augmentera de 41% par rapport à 1958, tandis que la valeur globale de la production agricole augmentera de 39% par rapport à 1958.

Pour coordonner l'augmentation dans la production des produits agricoles et de l'élevage avec le développement de l'industrie légère et l'élévation du niveau de vie du peuple, les taux d'accroissement du jute et de la ketmie à chanvre et plantes voisines, de la canne à sucre, des graines de colza, des porcins, ovins et chevaux seront élevés en 1959, tout en assurant la continuation du grand bond en avant dans la production des cultures vivrières et du coton.

L'appui de l'industrie à l'agriculture sera aussi renforcé pour fournir à cette dernière davantage de machines d'irrigation et de drainage, tracteurs, moissonneuses-batteuses, machines à égrener et à décortiquer, brouettes à roue caoutchoutée, engrais chimiques et produits anti-parasitaires.

L'accomplissement du grandiose plan pour le développement

de l'économie nationale de 1959 conduira à élargir encore davantage la base matérielle du socialisme dans notre pays, fournira de meilleures conditions pour un bond en avant continu dans notre industrie et pour la mécanisation de l'agriculture, permettra d'accomplir avant terme et de dépasser les objectifs pour la production des cultures vivrières et du coton établis par le Programme national pour le développement de l'agriculture, et assurera une élévation continue du niveau de vie matériel du peuple.

Les pourcentages d'augmentation dans les objectifs d'un bon nombre de produits fixés dans le plan de 1959, par rapport à 1958, sont plus élevés que ceux réalisés en 1958, par rapport à 1957.

Ceci est vrai dans le cas de certaines productions industrielles telles que énergie électrique, acide sulfurique, engrais chimiques, wagons de marchandises, machines à filer le coton, filés de coton, cotonnades, papier, huiles comestibles et sucre, ainsi que de certains produits agricoles tels que jute, ketmie à chanvre, canne à sucre, graines de colza, gros bétail et porcs.

Il existe aussi certains produits dont les pourcentages d'augmentation prévus dans la production de 1959 sont plus bas que ceux réalisés en 1958, mais dont la production en chiffre absolu sera plus élevée qu'en 1958.

Par exemple, la production de l'acier en 1958 a augmenté de 107 % ou de 5.730.000 tonnes par rapport à 1957; le pourcentage d'accroissement prévu en 1959, par rapport à 1958, est de 62 %, mais l'augmentation prévue en chiffre absolu est de 6.920.000 tonnes.

Il en est de même en ce qui concerne la valeur globale de la

production industrielle et agricole: en 1958, elle a augmenté de 65% par rapport à 1957, soit un accroissement de 80.900 millions de yuans; son augmentation en 1959 sera de 40% par rapport à 1958, mais en chiffre absolu, l'augmentation sera de 82 milliards de yuans.

Par conséquent, le rythme d'accroissement ne doit pas être évalué en pourcentages seulement, mais en même temps en chiffres absolus. Ce ne serait absolument pas réaliste de penser qu'il n'y aurait « grand bond en avant » que si le pourcentage d'accroissement de la valeur globale de la production industrielle et agricole et celui de chaque production sont plus élevés d'année en année.

En outre, il se peut également qu'au cours du grand bond en avant, l'augmentation de certains produits industriels et agricoles, en particulier de certains produits agricoles, soit moins élevée une année que l'année qui l'a précédée.

Le plan de 1959 prévoit une augmentation de 40% pour la production des cultures vivrières, ce qui est certainement un pourcentage extrêmement élevé et rarement vu dans l'histoire.

Il convient de rappeler qu'une augmentation des récoltes vivrières dépend dans une très grande mesure des conditions naturelles et il est impossible de doubler la production d'année en année ou de l'élever constamment autant que l'augmentation en chiffre absolu enregistrée en 1958.

Lorsqu'il n'y a encore que très peu de machines agricoles et d'engrais chimiques, même une augmentation chaque année de 10 à 20% est un bond en avant.

L'augmentation en chiffre absolu des récoltes vivrières en 1959

sera de 150 millions de tonnes, ce qui est un chiffre énorme. Nous savons tous que notre production totale de cultures vivrières en 1936, année de la meilleure récolte avant la Libération, n'était que de 138.700.000 tonnes.

Quand l'économie s'était déjà relevée en l'année 1952 d'après la Libération, cette production ne s'élevait encore qu'à 154.400.000 tonnes.

A la suite des efforts déployés au cours du premier quinquennat, elle avait juste atteint 185 millions de tonnes en 1957. Maintenant, sur la base de l'augmentation de 190 millions de tonnes enregistrée en 1958, nous allons élever encore la production de 150 millions de tonnes.

Bien entendu, ceci est un plan pour un bond en avant qui ne peut être accompli que par un formidable effort.

Pour remplir ce plan de 1959 d'une telle envergure et avec un rythme d'accroissement aussi rapide, la nation tout entière doit continuer ses héroïques efforts, travailler dur, consciencieusement et avec ingéniosité et surmonter toutes les difficultés.

Il est impossible qu'il n'y ait pas de difficultés au cours du développement sur une grande échelle de l'économie nationale et ceci est surtout vrai pour notre pays qui est économiquement arriéré et qui nous offre peu de choses comme point de départ.

Dans la période actuelle, beaucoup de matières premières et de matériaux importants, l'énergie électrique et la capacité de transport s'avèrent encore insuffisants pour répondre aux besoins du développement de l'économie nationale; il n'est pas

encore possible d'effectuer un changement rapide et radical sur ce point, et c'est là une des difficultés auxquelles nous avons à faire face.

De plus, il est également possible que nous nous heurtions à certains problèmes difficiles à prévoir, telles des calamités naturelles pouvant affecter gravement l'agriculture.

Nous devons être prêts à affronter ces difficultés et à lutter pour les vaincre par tous les moyens possibles.

Aucune difficulté ne peut nous empêcher de remporter des victoires, si nous sommes préparés et si nous travaillons énergiquement pour les vaincre.

De nombreuses conditions nous sont favorables pour l'accomplissement du plan de 1959. Le grand bond en avant de 1958 a préparé le terrain pour la poursuite de notre grand bond.

Nous disposons d'une base matérielle et technique plus forte qu'en 1958. Nous avons les communes populaires qui peuvent stimuler le développement des forces productives.

Grâce aux victoires remportées dans tous les domaines en 1958, notre population de plus de 600 millions d'habitants a acquis une plus grande confiance et une plus grande ardeur au travail; ceux-ci ont enrichi leur expérience et appris de nouvelles méthodes de travail.

En 1958, par la pratique, les cadres et les masses en plus grand nombre se sont assimilés la ligne générale du Parti pour l'édification du socialisme et le corps de principes politiques connu sous le nom de politique consistant à « marcher avec les deux jambes ».

Toutes ces conditions jouent en notre faveur.

Sur quoi devons-nous faire porter notre attention pour remplir le plan de 1959? La chose la plus importante actuellement est de renforcer la direction centralisée, prendre des dispositions d'ensemble, veiller à notre travail d'organisation et aux mesures concrètes et développer énergiquement le mouvement de masse dans tous les domaines de l'effort économique.

Dans le domaine de l'industrie, il est surtout nécessaire de renforcer la direction centralisée, afin d'intégrer pleinement les ressources de l'autorité centrale avec celles des autorités locales et les ressources de l'Etat avec celles des masses, et de prendre des dispositions d'en semble à la lumière du plan unique du pays.

Ici, les besoins des constructions-clés doivent venir en premier et l'accomplissement des tâches de portée générale doit être assuré.

Grâce à la victoire de la révolution socialiste, à l'impulsion donnée par la ligne générale pour l'édification du socialisme et le succès des communes populaires, l'initiative des cadres et des masses dans toutes les régions du pays et sur tous les fronts s'est déployée avec une ampleur sans précédent; tous veulent un développement rapide des projets de construction dont ils ont besoin.

Il est tout à fait naturel que s'expriment de tels désirs; ils attestent la prospérité croissante de notre pays. Mais notre plan lui-même doit être basé sur des possibilités objectives. Notre base matérielle et technique est encore très faible.

Alors que nos ressources matérielles, financières et en main-d'oeuvre peuvent répondre aux besoins de certaines constructions-clés, nous ne pouvons encore satisfaire si aisément aux autres projets.

Pour résoudre cette contradiction, les intérêts des parties doivent céder à ceux de l'ensemble, et l'achèvement des constructions-clés doit être assuré en premier lieu.

C'est en accord avec ce principe que nous avons élaboré le plan de 1959 pour la production et la construction industrielles, et nous devons observer ce principe en exécutant le plan.

Des rectifications dans les tâches de production et de construction de base, la répartition et l'allocation des matières premières, des matériaux et des équipements importants, l'augmentation et la mutation des membres du personnel administratif et des ouvriers dans les entreprises, les changements dans les systèmes de travail et de salaire, et la disposition des forces techniques doivent être placés sous la pleine responsabilité et le commandement unique de l'autorité centrale aussi bien que des autorités provinciales, municipales et des régions autonomes.

En ce qui concerne les tâches concrètes de la production et de la construction, une liste de priorité doit être établie des échelons les plus hauts aux plus bas, en tenant compte de leur importance et de leur urgence, et de la disponibilité en matières premières, matériaux et équipements.

Par exemple, la tâche la plus urgente pour l'industrie mécanique actuellement est de produire rapidement des équipements pour mines, laveries à charbon, cokeries, laminoirs, centrales électriques, irrigation et drainage ainsi que

du matériel roulant stipulés dans le plan.

Les matières premières et matériaux qui dépendent du contingentement unifié de l'Etat doivent avant tout être suffisantes pour répondre aux besoins de ces productions.

En prenant les dispositions nécessaires pour la fabrication de ces équipements, les départements de la construction mécanique doivent aussi établir un ordre de production englobant les types et modèles, ceci afin que les besoins de la production et de la construction des entreprises-clés soient satisfaits en temps voulu et avec les types et modèles requis.

Il est nécessaire de renforcer la direction du travail d'organisation, et de faire constamment un examen complet des différents chaînons du processus de production et de construction, afin que les immenses tâches pour 1959 dans la production industrielle et la construction de base soient réalisées dans le délai fixé et répondent à la quantité et la qualité requises.

Pour les produits et les projets de construction les plus importants, il est nécessaire d'établir un plan de travail de 10 jours, mensuel ou trimestriel et pour les organes dirigeants du gouvernement central et des échelons de province, municipalité et région autonome, d'envoyer des personnes spécialement chargées d'inspecter les ateliers et les chantiers de construction pour examiner l'état et la qualité de la production et de la construction, afin d'assurer le bon accomplissement des objectifs prévus.

Comme l'a montré l'expérience des années précédentes, et en particulier celle de 1958, le plus sûr garant de l'accomplissement du plan industriel est l'application

conséquence de la ligne de masse dans le travail, c'est-à-dire l'union d'une direction centralisée avec un puissant mouvement de masse.

Il est urgent que toutes les entreprises industrielles appliquent le système selon lequel le directeur assume la pleine responsabilité sous la direction du comité du Parti communiste de l'entreprise et qu'elles observent scrupuleusement les règles et règlements rationnels et indispensables.

Nous n'admettons aucun manque de responsabilité ou violation des règles et règlements dans aucun travail de production ou de construction.

Mais le centralisme dont nous avons besoin est celui basé sur la démocratie; une direction centralisée ne doit pas entraver la mobilisation des masses, elle doit plutôt garantir leur libre mobilisation.

Nous devons activement encourager les employés et les ouvriers à discuter les tâches fixées dans le plan d'Etat aux conférences des représentants des employés et des ouvriers et aux autres réunions dans l'esprit de larges et francs exposés d'opinions et de libres débats pour formuler des suggestions et trouver des moyens en vue de l'accomplissement et du dépassement des tâches fixées.

Les cadres des unités de base et les activistes parmi les masses doivent être invités à participer largement aux importantes réunions organisées par les entreprises et leurs opinions doivent être sollicitées chaque fois qu'une décision importante doit être prise.

Des méthodes telles que « les secrétaires du Parti prennent la

direction », les cadres dirigeants travaillant sur « des champs d'expérimentation », la convocation des conférences sur place, l'organisation de visites d'études et les comparaisons publiques sur le travail accompli, le lancement de mouvements d'émulation avec décernement de fanions rouges aux meilleurs, la participation des cadres au travail manuel, la participation des ouvriers à la gestion, et l'établissement d'une étroite coordination entre personnel dirigeant; techniciens et ouvriers - toutes mesures qui se sont révélées efficaces en développant le mouvement de masse en 1958 - doivent être strictement maintenues et doivent même être développées et améliorées.

Le mouvement de masse dans le domaine de l'industrie en vue de la création de petites entreprises et l'emploi de méthodes de production artisanales doit être développé et sans cesse amélioré.

Les petites entreprises employant des méthodes artisanales se trouvent encore devant une lourde tâche dans la production industrielle de cette année, par exemple dans l'extraction minière, le lavage du charbon, la fabrication du coke, la fonte du cuivre et la production des matériaux de construction.

Après avoir amélioré leurs techniques, ces entreprises continueront à jouer un certain rôle dans la fonte du fer et l'affinage de l'acier.

Bien que la qualité d'une certaine quantité de fer, d'acier et d'autres produits fabriqués par des méthodes artisanales ne soit pas suffisamment élevée tandis que leur coût de production est relativement élevé, ils conviennent néanmoins à nos besoins actuels, dans certains domaines, particulièrement aux besoins de nos vastes campagnes.

C'est pourquoi nous ne devons absolument pas sous-estimer le rôle joué par les petites entreprises et les méthodes artisanales. Si nous le faisons, nous commettrions une erreur.

L'emploi simultané des méthodes de production modernes et artisanales est une politique à long terme pour le développement de notre industrie.

La combinaison des méthodes modernes et artisanales est une caractéristique permanente, bien qu'en forme et en contenu, ce que nous entendons par « moderne » et « artisanal » sera à l'avenir bien différent de maintenant.

Il va sans dire que les petites entreprises employant des méthodes de production artisanales, sans distinction de la branche d'industrie à laquelle elles appartiennent, devront améliorer leurs techniques, leurs méthodes de production, s'efforcer d'augmenter la productivité du travail, élever la qualité des produits et réduire le coût de leur production.

Par l'adoption graduelle de certaines techniques modernes, cette production artisanale dans les petites entreprises se transformera en production moderne.

Ceci est une tâche essentielle. Les entreprises employant des méthodes artisanales de production, qui consomment comparativement plus de main-d'oeuvre et de matières premières, devront donner encore plus d'urgence à cette tâche.

Tout comme dans le domaine de l'industrie, il est également nécessaire de s'en tenir fermement à la méthode de travail fondée sur la ligne de masse et de lancer un puissant mouvement de masse pour accomplir le plan de 1959 dans les domaines de l'agriculture, des transports, des P.T.T. et du

commerce.

L'automne et l'hiver derniers, les masses de paysans sur le front de l'agriculture se sont livrées à un gros travail préparatoire pour la production de cette année.

Pour réaliser le grand bond en avant de cette année, nous devons cependant continuer à mobiliser les masses et à amplifier le mouvement de masse pour des récoltes abondantes sur grandes superficies.

Les cadres des communes populaires et des districts doivent encore davantage aller eux-mêmes jusque dans les champs et ne faire qu'un avec les membres des communes.

Ils doivent travailler dur pour de riches récoltes d'été et d'automne, pour la réalisation des dix propositions faites par la Conférence nationale des représentants des unités avancées dans la

construction agricole socialiste en janvier dernier, et pour l'accomplissement et le dépassement du plan de production de cette année en ce qui concerne les cultures vivrières, le coton, les plantes oléagineuses, le jute et la ketmie à chanvre et plantes voisines, les plantes sucrières, et différentes denrées secondaires, ainsi que la sylviculture, l'élevage, les occupations subsidiaires et la pêche.

Le grand bond en avant de l'année dernière dans l'agriculture nous a donné une riche expérience en ce qui concerne les huit mesures techniques pour accroître la production, à savoir: amélioration du sol, fumure, travaux hydrauliques, sélection des semences, plantation serrée, protection des cultures, entretien soigneux des cultures dans les champs et perfectionnement des instruments aratoires.

Cette expérience nous a permis de voir que nous devons appliquer des mesures différentes suivant les différentes conditions naturelles et les différentes cultures, et non pas appliquer indifféremment les mêmes mesures; et que les diverses mesures ont des liens entre elles et sont interdépendantes, et que nous ne devons pas nous contenter d'en appliquer une ou quelques-unes seulement.

Nous devons faire sérieusement le bilan de cette expérience, afin que les communes populaires et leurs équipes de production puissent décider et appliquer à fond les mesures techniques appropriées pour accroître la production suivant les conditions qui leur sont propres.

Continuer le grand bond en avant dans l'agriculture avant que la mécanisation agricole soit réalisée réclame une grande main-d'oeuvre.

Bien que la création des communes populaires et l'établissement des réfectoires publics et des crèches aient libéré les femmes par dizaines de milliers des travaux ménagers, un manque de main-d'oeuvre se fait encore sentir dans les campagnes en raison de la forte augmentation des tâches de la production.

Dans les conditions actuelles, le nombre de personnes engagées dans l'agriculture (l'agriculture proprement dite, la sylviculture, l'élevage, les occupations subsidiaires et la pêche) ne devrait pas en général représenter moins de 80% de la main-d'oeuvre disponible dans les campagnes.

Pour assurer la main-d'oeuvre nécessaire dans les campagnes, les entreprises industrielles et minières dans les régions

urbaines devront, pendant une certaine période, cesser de recruter des travailleurs dans les campagnes, et renvoyer les travailleurs journaliers qu'ils ont en trop dans les régions rurales d'où ils viennent.

La construction des entreprises industrielles et minières et autres constructions de base par les districts et les communes populaires doit, en général, être entreprise en tenant compte de la saison agricole, c'est-à-dire qu'un plus grand nombre de constructions doit être élevé pendant la morte-saison et moins pendant le moment des grands travaux des champs.

Le nombre du personnel administratif et des services de commodités sociales dans les communes populaires doit aussi donner lieu à des compressions.

Ces occupations peuvent être remplies par des personnes capables seulement de s'occuper de légers travaux ou de travaux subsidiaires, ceci afin que les hommes et les femmes tout à fait valides en soient déchargés totalement ou partiellement.

Le moyen essentiel pour mettre fin au manque de main-d'oeuvre dans les campagnes est d'élever la productivité du travail dans l'agriculture en accélérant l'innovation technique et la révolution technique dans l'agriculture, et de réaliser graduellement la semi-mécanisation et la mécanisation de l'outillage agricole.

Le mouvement pour le perfectionnement des instruments aratoires commencé en 1958 doit être poursuivi, et l'on doit veiller sérieusement à lancer et à donner une large popularisation aux instruments perfectionnés dont l'efficacité a été prouvée au cours de la pratique.

La consolidation des communes populaires est la condition préalable d'un bon développement continu de la production agricole. La résolution de la sixième session plénière du Comité central issu du VIII^e Congrès national du Parti communiste a permis aux larges masses des cadres et du peuple de comprendre clairement la nature de la propriété collective socialiste dans les communes populaires au stade actuel et la nécessité pour les communes populaires de pratiquer les principes de « à chacun selon son travail » et de l'échange à partir de valeurs égales; la nécessité de réaliser un système administratif à direction unifiée pour la commune populaire dans son ensemble et la gestion et l'application du système du rendement commercial prises en charge par les unités de production aux différents échelons, la démocratie; la diligence et le régime d'économie dans le travail de la commune.

Ceci a joué un rôle décisif dans la consolidation des communes populaires.

Le travail de révision dans les communes populaires au cours de ces derniers mois a graduellement renforcé leurs systèmes administratifs et a considérablement amélioré le style de travail de leurs cadres.

Toutes les communes populaires du pays devront, dans un avenir proche, convoquer une conférence des représentants de leurs membres, afin de faire le bilan du travail de révision, examiner et répartir le travail de production, vérifier la comptabilité de la commune, discuter de la façon de répartir la moisson d'été et élire le corps administratif.

Nous sommes persuadés que si le travail de révision et d'organisation est bien fait, les communes populaires donneront

libre cours à l'initiative de leurs membres et développeront leurs forces avec de plus en plus d'énergie.

Ce sera une garantie de plus pour accomplir les tâches de l'augmentation de la production agricole en 1959.

Pour réaliser le plan de 1959 dans le domaine des transports, en premier lieu des transports ferroviaires, nous devons renforcer le travail d'organisation des transports, user de toutes les possibilités de transport qui existent, et en même temps accomplir les tâches de la construction de base suivant le plan.

Les services de transports devront mieux organiser leur travail, essayer de réduire le temps de chargement et de déchargement des marchandises, accélérer la rotation des véhicules de transport et des bateaux et économiser le combustible, afin que davantage de marchandises puissent être transportées avec les moyens existants.

Pour le transport, des mesures convenables seront prises en tenant compte de l'importance et de l'urgence des marchandises à transporter, afin d'assurer le transport en temps voulu des moyens de production importants comme les produits sidérurgiques et le charbon, de même que des biens de consommation importants tels que le grain et les denrées secondaires.

Une attention toute particulière doit être accordée à la combinaison des transports sur longue distance et sur courte distance et des transports par eau et par terre.

Pour renforcer les transports sur courte distance, nous devons faire un gros effort pour organiser l'emploi des véhicules et des

bateaux des communes populaires rurales, afin de remédier au manque de moyens de transport modernes.

Tous les départements industriels et commerciaux devront apporter une aide active aux services de transport en rationalisant leur travail, en réduisant et si possible en éliminant des procédés aussi irrationnels que le transport simultané de marchandises semblables en directions opposées, le transport à trop longue distance ou le déchargement et le rechargement des marchandises à mi-trajet.

Pour assurer l'approvisionnement des matières et produits essentiels et maintenir la stabilité du marché, les départements du commerce ont à assumer une lourde tâche en 1959.

Comme je l'ai dit auparavant, le total de la vente au détail des biens de consommation en 1959 atteindra 65 milliards de yuans, soit une augmentation de 19 % par rapport à 1958.

Cet accroissement équivaut à 3,8 fois le total de la vente au détail de 1950, soit 17 milliards de yuans, aussitôt après la fondation de la République populaire.

Par rapport aux 34.800 millions de yuans de 1953, première année du premier plan quinquennal, c'est un accroissement de 87 %.

Comme notre pays a une forte population, une légère augmentation dans la consommation de chaque personne représente un chiffre global énorme.

Dans le cas où la production des biens de consommation ne peut encore faire face à la demande, il est, difficile d'éviter complètement qu'un article ou l'autre manque momentanément.

Actuellement, la tâche importante des départements de commerce est de prendre toutes les dispositions d'ensemble pour tous les marchés du pays; de fournir de leur mieux les biens de consommation et d'éviter et de réduire autant que possible tout déséquilibre entre l'offre et la demande.

Les organismes commerciaux aux différents échelons doivent s'efforcer d'améliorer le travail de l'achat des produits de l'agriculture et de son économie auxiliaire et des produits manufacturés de consommation courante.

Ils doivent aussi veiller à ce que l'achat du « matériel de rebut » utilisé comme matières premières dans l'industrie soit mené à bien; stimuler la production agricole et les occupations agricoles secondaires et élargir l'échange des marchandises entre les villes et les régions rurales en passant des contrats d'achat et de vente.

En même temps, ils doivent améliorer l'administration du commerce d'exportation; afin de réaliser à temps le plan d'Etat pour l'exportation selon la quantité et la qualité exigées.

Que ce soit dans les domaines industriel, agricole, commercial ou de transport, le but essentiel du mouvement de masse doit toujours être d'élever la productivité du travail, d'accroître production, d'appliquer le régime d'économie et d'éviter le gaspillage.

Le plan de l'économie nationale de 1959 est d'une grande ampleur et les tâches qu'il comporte sont ardues, mais cela ne veut nullement dire qu'il n'y ait plus de forces potentielles à mettre en oeuvre ou que nos objectifs ne puissent plus être dépassés.

Les possibilités de l'innovation technique et de la révolution technique dans la production et la construction sont illimitées.

Le perfectionnement de l'outillage, l'amélioration des installations, une meilleure utilisation de l'équipement, l'amélioration des projets de fabrication et des projets de construction des bâtiments, l'amélioration des méthodes de travail et de mise en chantier, les économies de main-d'oeuvre et de matières premières et matériaux, l'emploi de différents articles et produits de remplacement et de "matériel de rebut" les plus divers, l'amélioration de la qualité des produits et des travaux de construction, la diminution du nombre des malfaçons ou des pièces de seconde qualité - toutes ces mesures aideront à élever la productivité du travail et à réduire les prix de revient.

Tant que nous sommes décidés à placer la politique au poste de commandement, à élever la conscience politique des cadres et des masses, à faire en sorte que chacun réalise la grande signification politique du plan de 1959 et les problèmes qui s'y rattachent, et à mobiliser les masses au maximum, nous sommes sûrs de découvrir de nouveaux moyens pour accroître la production et pratiquer l'économie.

Par exemple, la production moyenne journalière des houillères du pays était de 960.000 tonnes pour les mois de janvier et février de cette année, mais après que le mouvement d'émulation, centré sur les innovations techniques et la révolution technique eut été déclenché parmi les larges masses des ouvriers et employés au début de mars, la production moyenne journalière dans ce même mois est passée rapidement à 1.130.000 tonnes, dépassant ainsi l'objectif prévu pour le premier trimestre de l'année.

Un mouvement de masse similaire est en train de faire son apparition non seulement dans l'industrie charbonnière, mais dans d'autres industries, ainsi que dans l'agriculture et les transports.

Nous sommes maintenant au début du second trimestre de l'année, l'heure décisive pour l'accomplissement du plan annuel.

Nous devons mobiliser idéologiquement et politiquement l'énergie de tous les ouvriers, paysans, intellectuels et citoyens patriotes de toutes les parties du pays pour lancer immédiatement un mouvement à l'échelle nationale pour augmenter la production et faire des économies.

Nous sommes persuadés que si tout le monde se met sérieusement à la tâche pour développer un tel mouvement et le mène jusqu'au bout, notre plan de l'économie nationale pour 1959 pourra être sûrement mené à bien et même dépassé!

3.NOS TACHES SUR LES FRONTS CULTUREL ET DE L'EDUCATION.

Un essor de notre culture socialiste a pris naissance parallèlement à l'essor de notre économie socialiste.

Après le mouvement de rectification du style de travail et la lutte contre les droitiers de la bourgeoisie, la position dirigeante du prolétariat a été fermement établie et renforcée dans les différents départements et sections chargés des affaires culturelles et de l'éducation, apportant une garantie politique à

l'essor de la culture et de l'éducation.

En 1958, les travaux culturels et d'éducation entrepris par l'Etat n'ont pas été seuls à enregistrer un rapide progrès, les grandes masses des ouvriers et des paysans, qui ressentaient un urgent besoin d'acquérir la culture, ont, par leurs propres moyens, fondé des écoles, développé la science et la culture et entrepris diverses activités littéraires et artistiques après le travail, ce qui a donné lieu à une vaste révolution culturelle de caractère de masse.

En procédant à leur propre rééducation, la plupart des intellectuels des fronts culturel et de l'éducation ont élevé leur esprit d'initiative socialiste, resserré leurs liens avec les masses ouvrières et paysannes et le travail productif, et ont contribué activement à la popularisation de la culture et à l'élévation de son niveau.

Nos tâches consistent à continuer à mobiliser tous les facteurs positifs sur les fronts culturel et de l'éducation, à porter plus avant la révolution culturelle, à populariser la culture socialiste, et à entreprendre le travail de consolider les positions acquises et d'élever la qualité sur la base de la popularisation, pour que le travail culturel et éducatif réponde aux besoins de l'édification socialiste dans son ensemble.

Au cours de ces dernières années, et plus particulièrement en 1958, l'éducation en Chine a réalisé d'énormes progrès. En 1952, le nombre des étudiants fréquentant les établissements d'enseignement supérieur étaient de 190.000; en 1957, il était déjà de 440.000, soit un accroissement de plus de 100%; en 1958, il a augmenté encore de 50% par rapport à 1957, atteignant 660.000.

Le nombre des élèves des écoles secondaires en 1952 s'élevait à plus de 3 millions; en 1957, il a dépassé 7 millions, soit également un accroissement supérieur à 100%; en 1958, il s'est encore accru de 70% par comparaison avec 1957, se portant à 12 millions.

Le nombre des élèves des écoles primaires se montait en 1952 à plus de 51 millions; en 1957, il était déjà supérieur à 64 millions, accusant un accroissement de 260%; en 1958, on a pu enregistrer un nouvel accroissement de 34% sur l'année 1957, portant cet effectif scolaire à 86 millions.

En 1958, l'enseignement donné aux ouvriers et paysans dans les écoles après le travail comportant des cours de culture générale, des cours techniques et de politique, sous formes variées, s'est considérablement développé, en même temps qu'un immense travail était fait pour la suppression de l'analphabétisme.

Mais ces accroissements quantitatifs ne sont nullement la seule manifestation de nos réalisations dans le domaine de l'éducation.

Le plus important est le fait que le Parti communiste ayant considérablement renforcé sa direction dans le travail d'éducation, nous avons, en nous basant sur la conception du monde de la classe ouvrière et sur les principes socialiste et communiste d'éducation, mis en pratique une éducation qui soit au service de la politique de la classe ouvrière, qui soit combinée avec le travail productif, amenant ainsi une grande et profonde révolution dans le domaine de l'éducation.

Servir la politique de la classe ouvrière et la cause du socialisme est le point de départ fondamental de notre

éducation.

Dans nos écoles, l'éducation idéologique et politique socialiste et communiste doit être donnée de la façon la plus sérieuse pour élever la conscience socialiste des élèves; nos enfants et nos jeunes doivent être instruits des connaissances culturelles et des acquisitions de la science moderne, graduellement et systématiquement, et acquérir l'habitude de prendre part au travail productif dans le cours de leurs études, si bien qu'ils seront aussi aptes au travail intellectuel qu'au travail manuel.

Ceux qui s'attachent au point de vue de l'ancienne société où l'éducation était entre les mains des classes exploiteuses, sont naturellement opposés à notre politique.

En réalité, la bourgeoisie et les autres classes exploiteuses introduisent toutes dans leurs propres écoles l'éducation idéologique et politique visant à protéger leurs intérêts de classe.

La société bourgeoise n'inculque aux ouvriers qu'une connaissance grossière, superficielle et limitée, et s'évertue à leur mettre un bandeau sur les yeux, à les paralyser et les corrompre idéologiquement et politiquement.

La bourgeoisie a toujours formé les intellectuels au service de leur système d'exploitation dans l'esprit de la séparation entre la théorie et la pratique, et entre le travail intellectuel et le travail manuel.

Notre politique en matière d'éducation est à l'extrême opposé de cette politique de la bourgeoisie.

Notre but est d'armer les ouvriers, paysans et intellectuels d'une conception du monde prolétarienne, scientifique et révolutionnaire, d'éliminer toutes les influences idéologiques des classes exploiteuses, de placer l'éducation au service du peuple travailleur, de mettre la culture entre ses mains, de combiner le travail intellectuel et le travail manuel.

Nous avons déjà commencé officiellement à inclure le travail productif dans nos programmes scolaires, et tenant compte des conditions différentes, à organiser les étudiants à prendre part au travail productif pour des périodes de temps déterminées.

Par le travail productif, la masse des enseignants et des étudiants a acquis des connaissances pratiques plus étendues de la production, et nous avons vu naître chez eux l'amour du travail manuel et le respect des travailleurs.

Dans les établissements d'enseignement supérieur, la pratique du travail dans la production a également donné un puissant élan aux recherches scientifiques.

Les faits montrent qu'une combinaison appropriée de l'éducation et du travail productif peut contribuer à renforcer les liens entre l'école et la société, à allier la théorie à la pratique, à réaliser graduellement la fusion du travail intellectuel avec le travail manuel, et permet de transformer de jour en jour nos établissements d'enseignement en un type nouveau d'école aptes à former des hommes nouveaux possédant une conception communiste.

Il est vrai que nous n'avons acquis qu'une expérience préliminaire dans cette révolution radicale de l'éducation; il y a encore des insuffisances dans notre travail et des questions qui, pour les résoudre, demandent encore à être étudiées de plus

près.

Nous devons continuer à accumuler nos expériences, à en faire le bilan, à améliorer sans cesse notre travail, pour que soit appliquée avec plus d'efficacité encore la politique de combiner l'éducation avec le travail productif.

Pour développer l'éducation dans notre pays, nous devons adopter la méthode de combiner la popularisation avec l'élévation du niveau.

Pour réaliser la popularisation de la culture et répondre aux besoins urgents du présent développement de l'édification nationale, outre les écoles régulières à plein-temps à tous les échelons, nous devons de même, suivant les possibilités réelles, continuer à établir et à perfectionner des écoles à mi-temps et des écoles après le travail dans les régions rurales, les usines et les mines.

La liquidation de l'analphabétisme doit être poursuivie énergiquement à l'échelle des masses.

En même temps, nous devons porter une attention toute particulière à l'élévation du niveau de l'enseignement et des études dans les écoles de tous types.

L'année dernière, les écoles ont accusé à tous les degrés un très grand développement; maintenant, il est temps d'améliorer, de consolider et d'élever leur niveau sur la base de ce développement.

Les écoles régulières à plein temps aux différents degrés doivent prendre pour tâche fondamentale et constante d'élever le niveau de l'enseignement et des études; en premier lieu, de

consacrer relativement plus de forces à parfaire un certain nombre d'établissements-clés, afin de former pour l'Etat un personnel spécialisé d'une plus grande compétence et d'amener une rapide élévation du niveau scientifique et culturel de notre pays.

En 1958, de grandes réalisations ont été accomplies aussi bien dans le mouvement patriotique pour l'hygiène ayant pour tâche centrale la destruction des « quatre fléaux » [les « quatre fléaux » sont les rats, moineaux, mouches et moustiques] et la suppression des principales maladies que dans le mouvement d'éducation physique visant à améliorer la santé du peuple. Nous devons continuer à développer ces mouvements.

Dans notre travail pour l'hygiène publique, nous devons continuer à appliquer la ligne de masse et faire travailler le personnel spécialisé en coopération avec les masses, pour améliorer rapidement et efficacement les conditions d'hygiène de notre peuple.

Nous devons rendre solidaires les médecins de l'école traditionnelle chinoise et les médecins de l'école moderne, les organiser pour qu'ils travaillent en commun à servir la santé du peuple et à développer l'héritage de la médecine traditionnelle chinoise et les sciences médicale et pharmaceutique.

Dans le domaine de l'éducation physique, il est également nécessaire d'appliquer la politique de combiner la popularisation avec l'élévation du niveau, d'organiser largement le sport à caractère de masse, et d'élever graduellement le niveau sportif de notre pays.

Dans le domaine des sciences et de la technique, l'année 1958 a marqué le début d'un mouvement de masse pour monter à

l'assaut de la science auquel des milliers et des milliers de personnes y ont pris part.

Le travail de recherche effectué dans de nombreux domaines a donné de bons résultats.

Les rangs des travailleurs de la science et de la technique se sont considérablement élargis.

En servant la cause de l'édification socialiste, nombre de travailleurs scientifiques, d'ingénieurs et de techniciens des instituts de recherches scientifiques et des établissements d'enseignement supérieur ou travaillant sur les fronts de la production industrielle et agricole ont fait preuve d'un haut degré d'initiative.

Nous sommes encore en retard en sciences et technique, et nous devons travailler d'arrache-pied dans ces branches. Les tâches servant directement à la production et à l'édification doivent se voir donner la priorité.

Il existe mille et un problèmes d'ordre technique dans chaque sphère de la production et de l'édification, les travailleurs de la science et de la technique doivent s'efforcer de les résoudre par la division du travail et la coordination des efforts.

Il faut aussi accorder attention au développement des branches les plus avancées de la science et de la technique; à l'égard des branches où les conditions de développement manquent, nous devons préparer toutes les conditions nécessaires dès maintenant.

Les recherches théoriques de base exercent une profonde influence sur le développement de la science et de la technique,

nous devons en conséquence leur réserver une attention suffisante.

Les études théoriques dans le domaine des sciences sociales doivent aussi être activement développées, et leur direction doit être renforcée. Il n'est point permis d'ignorer leur importance.

Il faut encourager les travailleurs s'adonnant aux recherches théoriques dans les sciences sociales à fournir des efforts systématiques et à long terme en prenant pour guide le marxisme-léninisme, à réunir suffisamment de matériaux se rapportant à ces recherches et à entreprendre des études indépendantes et avec esprit créateur.

Une atmosphère pleine de vie s'est créée sur les fronts des lettres et des arts, qui se traduit aussi bien dans le travail des écrivains et artistes professionnels que dans les activités des amateurs de lettres et d'art ouvriers et paysans.

Nous devons encourager les écrivains et artistes professionnels à travailler dur pour produire des oeuvres d'un niveau idéologique et artistique toujours plus élevé qui éduqueront le peuple et répondront à ses besoins culturels.

En même temps, nous devons donner une direction énergique aux activités littéraires et artistiques des masses, et veiller à former ceux qui, parmi le peuple travailleur, se distingueront par leurs dons littéraires ou artistiques. Pour que les sciences et les arts présentent un bon développement, nous devons appliquer la politique « Que cent fleurs s'épanouissent, que cent écoles rivalisent », sur la base de servir la cause du socialisme.

Cette politique a indiqué la voie qu'il faut suivre pour épanouir et développer nos sciences et notre culture, et tous les milieux

scientifiques et culturels y ont puisé un profond encouragement.

Peu après que le Parti eut énoncé cette politique en 1956, les droitiers de la bourgeoisie la déformèrent.

Se prétendant être des « fleurs embaumées » du socialisme, ils attaquèrent le Parti communiste et le socialisme et tentèrent de s'emparer de la direction des affaires culturelles.

La victoire de la lutte contre les droitiers brisa leur tentative réactionnaire, et des conditions favorables pour l'application de cette politique furent ainsi créées.

Le grand bond en avant de l'édification socialiste et l'essor de la révolution culturelle à caractère de masse ont ouvert un vaste champ d'action pour « que cent fleurs s'épanouissent, que cent écoles rivalisent » dans les sciences et les arts.

Nous sommes persuadés que, par de libres débats entre différentes écoles et opinions dans les sciences, par de libres compétitions entre des formes et styles différents dans les arts, dans un avenir assez proche, notre travail scientifique et culturel entrera dans une ère de prospérité et accomplira de grandes réalisations.

La création d'une armée d'intellectuels de la classe ouvrière comptant des dizaines de millions d'hommes est une grande tâche historique à mener sur les fronts culturel et de l'éducation.

C'est en formant de nouveaux intellectuels et en rééduquant les intellectuels venant de l'ancienne société qu'une telle armée pourra être créée.

D'heureux résultats ont été obtenus dernièrement dans la rééducation des intellectuels issus de l'ancienne société: pas mal d'entre eux non seulement désirent sincèrement accepter la direction du Parti communiste et se vouer à l'édification socialiste, mais ont commencé à aller parmi la masse et prennent part au travail manuel dans les usines et à la campagne pour des périodes de temps déterminées; ils ont acquis de nouvelles expériences en vivant et travaillant aux côtés du peuple travailleur et ont élevé leur niveau idéologique.

Certains intellectuels bourgeois, après avoir procédé à leur propre rééducation de façon prolongée et sérieuse, ont commencé à se transformer en intellectuels de la classe ouvrière et certains aux idées avancées ont adhéré au Parti Communiste de Chine.

Ces faits montrent la grande justesse de la politique d'unir, d'éduquer et de rééduquer les intellectuels poursuivie constamment par le Parti et l'Etat. En se rangeant politiquement du côté du socialisme, et en s'unissant aux masses, les intellectuels issus de l'ancienne société peuvent mettre à profit leurs connaissances et leur compétence, et s'adonner à leur spécialité en servant la cause du socialisme et gagner ainsi l'approbation du peuple.

Toutefois, il leur faut encore un temps relativement long pour qu'ils progressent davantage et en viennent à rompre complètement avec leur conception bourgeoise du monde, et à adopter réellement la conception du monde de la classe ouvrière.

Il est faux de se figurer que les intellectuels issus de l'ancienne société n'ont plus besoin de se rééduquer ou qu'ils ne peuvent

pas travailler à moins d'avoir achevé leur rééducation dans un temps très court.

Les intellectuels de l'ancienne société qui désirent prendre la voie du socialisme doivent persévérer dans leurs efforts et se rééduquer graduellement par leur travail au cours d'une longue durée à venir.

Nous devons prendre des dispositions appropriées pour qu'ils puissent travailler, apprécier leur enthousiasme au travail, les aider à accomplir de plus grandes réalisations dans leur travail.

En même temps, nous devons les aider dans leur étude du marxisme- léninisme, leur offrir de plus amples occasions d'aller vers la masse, de connaître les conditions réelles, et, de prendre part, de leur libre consentement, au travail manuel dans une mesure appropriée.

Un grand nombre de jeunes intellectuels sont apparus comme une poussée de champignons après la pluie.

Ils ont pris hardiment le chemin pour devenir « rouge et expert », et ont déjà apporté une première contribution dans différentes sphères du travail.

Nous devons les amener à déployer leurs efforts en vue de plus grands succès, les encourager constamment à gravir les cimes de la connaissance scientifique, et leur enseigner à ne jamais se laisser gagner par la présomption et la suffisance.

Les jeunes intellectuels ont aussi la tâche de se rééduquer sans cesse.

A quelque poste qu'ils soient, ils doivent, tout en s'efforçant

d'élever leur niveau professionnel, étudier sérieusement le marxisme-léninisme, prendre part à la production et aux luttes de la masse, participer au travail manuel, et être exigeants avec eux-mêmes sur les plans politique et idéologique et dans le travail.

Les jeunes intellectuels doivent apprendre avec modestie auprès de leurs aînés plus instruits, qui, à leur tour, doivent apprendre des points forts des premiers. Tous les intellectuels patriotes doivent se rallier autour de la bannière du socialisme, et conjuguer leurs efforts pour l'édification de notre grande patrie.

4.LA VIE POLITIQUE DE L'ETAT.

Après avoir remporté des victoires décisives sur les différents fronts de la révolution socialiste, la dictature démocratique populaire et l'unité au sein de notre peuple sont plus solides que jamais. En voici les causes:

1. Dans le domaine de l'industrie et du commerce, nous avons pratiquement substitué la propriété du peuple entier des moyens de production à la propriété bourgeoise des moyens de production, en même temps nous payons des intérêts à un taux fixe aux capitalistes, ayant ainsi résolu pour l'essentiel la contradiction économique entre le peuple travailleur et les industriels et commerçants de la bourgeoisie.

2. Dans le domaine de l'agriculture et de l'artisanat, nous avons substitué la propriété collective des moyens de production à la propriété individuelle des paysans et des artisans et avons résolu ainsi les contradictions au sein des paysans et des

artisans eux-mêmes, contradictions engendrées par la propriété individuelle, ainsi que la contradiction entre l'économie individuelle et l'économie socialiste planifiée.

3. Sur les fronts idéologique et politique, nous avons mené la lutte contre les droitiers de la bourgeoisie, brisé leur attaque contre le Parti communiste, le peuple et le socialisme, élevé la conscience socialiste des masses populaires de toutes les couches sociales et isolé complètement les droitiers des masses populaires.

4. Nous avons mené le mouvement de rectification parmi les masses populaires, en premier lieu, parmi la fraction avancée des masses populaires; dirigé les débats et l'éducation sur la question de la lutte entre les deux voies: la voie socialiste et la voie capitaliste; mené la lutte contre la bureaucratie, le sectarisme et le subjectivisme, renforçant grandement ainsi les liens entre les cadres et les masses.

Le reste des éléments contre-révolutionnaires dans notre pays sont déjà pour l'essentiel liquidés, et plus que jamais un ordre social stable est assuré.

Mais il y a encore un tout petit nombre de contre-révolutionnaires que nous devons continuer à liquider.

A l'égard des contre-révolutionnaires qui ont été démasqués, nous continuerons à appliquer la politique de combiner la répression avec la clémence, qui s'est avérée efficace ces dernières années.

A l'égard des droitiers de la bourgeoisie, nous avons adopté une politique de clémence visant à les aider à se rééduquer, en ne les privant pas de leurs droits civiques et en prenant des

dispositions appropriées quant à leur travail et leur vie, afin de transformer graduellement, dans toute la mesure du possible, tous ceux qui peuvent être transformés en hommes nouveaux.

L'impérialisme américain occupe aujourd'hui nombre de territoires de l'Ouest du Pacifique, y compris notre Taïwan, et nous menace constamment. Aussi devons nous continuer à renforcer notre défense nationale pour sauvegarder l'édification pacifique de notre peuple.

Comme nous l'avons mentionné ci-dessus, grâce à la victoire de la révolution socialiste, et particulièrement au développement en profondeur du mouvement de rectification, et grâce à l'application graduelle et conséquente de la politique formulée par le président Mao Tsé-toung pour la juste solution des contradictions au sein du peuple, la démocratie a connu un développement important dans les rangs de notre peuple.

Dorénavant, toutes les méthodes qui se sont avérées bonnes pendant le mouvement de rectification doivent devenir des traits permanents de notre vie politique.

Les masses doivent être consultées lorsqu'il y a des problèmes à résoudre. D'amples discussions doivent avoir lieu lorsque les opinions sont différentes. Il faut tenir régulièrement des réunions de cadres et des réunions de masses.

L'apposition de journaux muraux en gros caractères doit être encouragée et le principe de « ne pas en vouloir à celui qui parle, mais de considérer chaque critique comme un avertissement » doit être strictement observé afin que chacun puisse exprimer librement son opinion.

Nous ne devons pas craindre les conflits d'opinions, car c'est

seulement lorsque les contradictions auront été complètement mises à jour qu'il sera plus facile de leur donner rapidement une juste solution.

Dans la ville comme dans la campagne, il faut absolument tenir des réunions où assistent à la fois des cadres de trois, quatre, cinq ou même six échelons administratifs différents.

A travers de telles réunions, où assistent des cadres travaillant dans les unités de base et aussi bien des éléments avancés que non avancés des masses, les mesures politiques du Parti et de l'Etat et les décisions prises par les échelons supérieurs doivent être directement portées à la connaissance des cadres travaillant dans les unités de base, ainsi qu'à celle des masses, et les opinions de ces derniers, directement portées à la connaissance des cadres supérieurs.

L'expérience a démontré que ces réunions sont le moyen le plus propre à collecter la sagesse des masses et renforcer l'unité au sein du peuple; elles sont un moyen efficace pour développer la démocratie parmi le peuple.

L'année dernière, les travailleurs de l'Etat ont fait de sensibles progrès dans le sens d'aller parmi les masses.

Des cadres en nombre considérable ont corrigé leur méthode de pensée et leur style de travail qui à différents degrés les éloignaient des masses, ils ont surmonté leurs « airs » bureaucratique, apathique, prodigue, orgueilleux et précieux dont l'ancienne société les avait infectés, et, maintenant, ils sont devenus des travailleurs ordinaires en allant parmi les masses.

Plus d'un million de cadres des organismes d'Etat de l'échelon de district et au-dessus ont été envoyés dans la campagne et

dans les entreprises industrielles et minières, pour prendre part au travail manuel et au travail administratif des unités de base.

En même temps, des cadres dirigeants du travail rural et des usines sont allés respectivement, à intervalles réguliers, dans les communes populaires ou les ateliers pour travailler comme membres de commune populaire ou simples ouvriers; des commandants des forces armées sont allés périodiquement eux aussi servir dans les compagnies comme simples soldats; et, tous les cadres dirigeants qui sont physiquement aptes au travail manuel y ont régulièrement pris part.

Cela est en train de devenir une coutume sociale nouvelle. C'est une coutume révolutionnaire et communiste. Elle a frayé une voie nouvelle non seulement pour établir des liens entre les cadres et les masses, mais aussi pour combiner le travail intellectuel avec le travail manuel.

En 1959, les organismes d'Etat à tous les échelons, à la lumière des expériences acquises en 1958, doivent continuer à organiser systématiquement et périodiquement les cadres pour aller travailler dans des unités de base et à prendre part au travail manuel.

La grande unité du peuple chinois a pour fondement l'alliance des ouvriers et des paysans.

Grâce au mouvement pour l'établissement des communes populaires et au bond en avant de l'ensemble de l'oeuvre socialiste, cette alliance se consolide de jour en jour.

Il est encore des couches sociales qui n'appartiennent ni à la classe ouvrière ni à la paysannerie. Tout en continuant à renforcer l'alliance des ouvriers et des paysans, ce qui est la

condition préalable, nous continuerons à maintenir, durant la période de l'édification socialiste, l'alliance du peuple travailleur avec ces éléments du peuple non travailleur qui sont désireux de coopérer avec lui.

A la suite de la lutte contre les droitiers, un mouvement de rectification assez approfondi a été de même mené parmi les membres des partis et groupements démocratiques et les éléments de la bourgeoisie nationale.

A travers l'étude, le travail et la participation au travail manuel, beaucoup d'entre eux ont fait des progrès à des degrés différents.

A l'exception d'une poignée de droitiers, la plupart des membres de ces partis et groupements démocratiques et d'autres démocrates, travaillant dans des organismes d'Etat, se sont bien acquittés de leurs fonctions à leur poste. Au cours du mouvement de rectification, les partis et groupements démocratiques ont effectué un travail de révision dans leurs organisations.

Ils continuent à jouer un rôle positif dans le ralliement des différentes forces sociales pour servir le socialisme. A l'avenir, il est encore nécessaire, en se basant sur le principe de servir le socialisme, de continuer à consolider et à développer dans notre pays le front démocratique populaire uni. « La coexistence à long terme et le contrôle mutuel » entre le Parti communiste et les Partis et groupements démocratiques, avec pour condition préalable la reconnaissance du rôle dirigeant du Parti communiste, sont encore favorables à la cause du peuple.

En ce qui concerne les capitalistes, l'Etat leur paiera pendant la période spécifiée des intérêts à taux fixe sur les fonds qu'ils

possédaient dans les entreprises et les aidera activement à continuer à s'éduquer et à se rééduquer au cours même de leur participation à l'édification socialiste.

Dans le travail concernant les nationalités, le gouvernement a remporté, durant les quatre dernières années, de très grands succès en continuant à élargir l'application de l'autonomie régionale des nationalités suivant le principe d'assurer l'unité du pays et de réaliser l'égalité entre les nationalités, conformément aux stipulations de la Constitution.

En plus de la Région autonome de la Mongolie intérieure, ont été successivement établies la Région autonome ouïgoure du Sinkiang, la Région autonome tchouang du Kouangsi et la Région autonome houei du Ninghsia.

Un Comité préparatoire pour la Région autonome du Tibet a aussi été institué.

En plus de cela, 29 départements autonomes et 54 districts autonomes ont été établis dans le Tsinghai, Kansou, Sinkiang, Yunnan, Setchouan, Koueitcheou et quelques autres provinces et régions autonomes.

Ces territoires d'autonomie nationale embrassent plus de 30 minorités nationales.

Dans les régions habitées par des minorités nationales, à l'exception du Tibet et d'un très petit nombre d'autres territoires, les réformes démocratiques sont achevées et la transformation socialiste est accomplie pour l'essentiel, et, sur cette base, l'établissement des communes populaires est réalisé.

Nombreuses sont les minorités nationales qui, hier encore

enchaînées par le régime féodal et même esclavagiste, se sont engagées aujourd'hui dans la voie radieuse du socialisme.

Elles progressent réellement avec une rapidité foudroyante.

En 1958, l'économie et la culture des minorités nationales ont connu elles aussi un développement prodigieux. Les statistiques nous montrent que, dans les quatre régions autonomes de la Mongolie intérieure, du Sinkiang, du Kouangsi et du Ninghsia, la valeur globale de la production industrielle a augmenté de 88 % en 1958 par rapport à 1957, et la production globale des cultures vivrières, de 83%.

Les effectifs scolaires dans les minorités nationales ont augmenté très rapidement à travers le pays.

Au premier semestre de 1958, le nombre des inscrits était de 3.190.000 dans les écoles primaires, de 310.000 dans les écoles secondaires et de 16.000 dans les établissements d'enseignement supérieur.

Pour une population de 36 millions d'habitants des minorités nationales dans l'ensemble du pays, le nombre global des élèves a donc atteint 3.510.000.

En comparaison avec les jours d'avant la Libération, il a augmenté de plus de 6 fois dans les écoles primaires, de 79 fois dans les écoles secondaires et de 27 fois dans les établissements d'enseignement supérieur.

Des systèmes préliminaires de langues écrites ont été élaborés pour beaucoup de minorités nationales qui n'en avaient pas, et qui possèdent maintenant des livres et des journaux édités en leur propre langue.

Grâce à la juste application de la politique des nationalités, l'amitié et l'unité entre les Hans et les nationalités soeurs, ainsi que l'amitié et l'unité entre les différentes minorités nationales soeurs, se sont considérablement raffermies.

Au cours de ces dernières années, la lutte contre la tendance au chauvinisme grand-Han a toujours été menée parmi les cadres han.

Pendant le mouvement de rectification, la , lutte contre le nationalisme local sous toutes ses formes et à tous ses degrés, a aussi été menée, dans nombre de territoires de minorités nationales.

Après s'être trempés au cours du mouvement de rectification et à travers le travail pratique dans l'édification économique et culturelle, les cadres et les larges masses des minorités nationales ont vu sans cesse s'élever leur conscience politique et bon nombre d'éléments avancés sont en train de se former dans leurs rangs.

Ils constituent une force sûre qui contribuera au rapide développement ultérieur de la cause du socialisme dans les régions de minorités nationales.

L'unité de la patrie est l'intérêt suprême de toutes les nationalités de notre pays.

La Chine, en tant que pays multinational uni, est le produit d'un long processus de développement historique. Depuis qu'ils ont commencé leurs agressions contre la Chine, les impérialistes ont toujours tenté de briser l'unité de la Chine, de miner la solidarité entre ses différentes nationalités, mais ils n'ont pas pu

atteindre leur but.

Au contraire, l'agression impérialiste a fait prendre conscience à la grande majorité du peuple de nos différentes nationalités du fait de leur destin commun et de l'importance de l'unité du pays.

La victoire de la révolution du peuple chinois et la fondation de la République populaire de Chine ont rapproché plus que jamais toutes les nationalités du pays.

Grâce aux enseignements de l'histoire, le peuple patriote de toutes les nationalités a compris que c'est seulement dans la grande famille unie de la patrie, qui a secoué complètement l'emprise de l'oppression impérialiste et qui s'est engagée dans la voie du socialisme, que les nationalités peuvent connaître la prospérité.

Il a compris que l'Etat de démocratie populaire dirigé par le Parti communiste a extirpé radicalement l'oppression nationale et que de grands efforts sont déployés pour éliminer les dernières survivances de l'esprit de discrimination entre les nationalités hérité du passé.

Sous le système capitaliste, une nationalité puissante et relativement développée s'efforce inévitablement de maintenir les autres nationalités dans leur état retardataire afin de pouvoir les opprimer et les exploiter.

Sous le système socialiste, il en est tout autrement.

Dans notre pays, non seulement toutes les nationalités jouissent de droits égaux sur le plan politique, mais celles qui ont une population plus nombreuse et qui sont relativement plus

développées au point de vue économique, politique et culturel ont le devoir d'aider les autres nationalités qui ont une population moins nombreuse et qui sont demeurées dans un état relativement arriéré, afin que toutes puissent progresser et se développer ensemble.

Dernièrement, la rébellion armée déclenchée au Tibet par l'ancien gouvernement local et a clique réactionnaire des couches sociales supérieures, acte de trahison envers la patrie et de sabotage de l'unité du pays, a déjà piteusement échoué.

Le pouvoir central a ordonné la dissolution de l'ancien Gouvernement local du Tibet (le kacha) et chargé le Comité préparatoire pour la Région autonome du Tibet d'assumer les fonctions et pouvoirs du gouvernement local, afin que l'autonomie nationale régionale puisse être rapidement établie au Tibet et que les réformes démocratiques puissent y être graduellement instaurées.

Cette mesure est chaleureusement accueillie par les larges masses, ecclésiastiques et laïques, du peuple patriote du Tibet. C'est une grande victoire de notre politique d'unité entre les nationalités.

La politique du Gouvernement populaire central à l'égard de la région du Tibet a toujours été bien claire.

Conformément aux stipulations de la Constitution, nous nous en tenons toujours au principe de l'unité de toutes les nationalités du pays et de l'unité au sein du peuple tibétain lui-même, et nous préconisons l'établissement de l'autonomie nationale régionale dans le Tibet.

Le Gouvernement populaire central s'en est toujours tenu à la

politique du respect de la liberté des croyances religieuses et a pris diverses mesures positives pour contribuer au développement économique et culturel de la région du Tibet.

Tout cela a été chaleureusement accueilli par le peuple tibétain.

D'après l'Accord en 17 articles de 1951 sur la libération pacifique du Tibet, le Gouvernement local du Tibet devait s'employer à unir le peuple - et à chasser les forces d'agression impérialistes hors du Tibet, et le régime social arriéré du Tibet devait être réformé.

Cependant, en tenant compte de l'état d'esprit des personnalités des couches supérieures du Tibet, nous avons consenti à ce que ces réformes fussent un peu retardées, afin de permettre à l'ancien gouvernement local et aux personnalités des couches supérieures du Tibet de prendre pleinement en considération la question.

Or, l'ancien gouvernement local et la clique réactionnaire des couches supérieures du Tibet ont continué à être en collusion avec les impérialistes, la clique de Tchiang Kai-chek et les réactionnaires étrangers, et, en s'appuyant sur ces forces, ils ont tenté de diviser la patrie, de ramener au Tibet les forces d'agression impérialistes, de maintenir le servage arriéré, obscurantiste, réactionnaire et cruel du Tibet.

Nullement désireux d'établir une autonomie régionale démocratique avec participation du peuple, ils s'obstinaient à entraver l'avance des travaux préparatoires pour l'établissement de la Région autonome du Tibet. Leurs activités ont porté de graves préjudices à l'intérêt du peuple tibétain et aux intérêts communs de toutes les nationalités du pays.

C'est pourquoi leur rébellion a tout de suite rencontré l'opposition énergique de toutes les nationalités du pays, et en premier lieu, celle des larges masses du peuple tibétain, y compris de nombreux éléments patriotes et progressistes des couches supérieures.

Les réactionnaires se sont profondément trompés dans leur évaluation de la situation. Ils ne se sont pas rendus compte que les jours où les impérialistes pouvaient conduire à leur guise les affaires intérieures de la Chine sont depuis longtemps révolus.

Maintenant, la situation au Tibet est déjà complètement sous le contrôle du commandement de la Région militaire du Tibet de l'Armée populaire de Libération et du Comité préparatoire pour la Région autonome du Tibet.

Bénéficiant du soutien actif de la population tibétaine, ecclésiastique et laïque, les troupes du commandement de la Région militaire du Tibet de l'Armée populaire de Libération poursuivent l'anéantissement des derniers rebelles dans, les régions reculées où ils se sont retranchés.

Le Comité préparatoire pour la Région autonome du Tibet a déjà commencé à exercer les fonctions et pouvoirs du gouvernement local.

Quant aux futures réformes sociales au Tibet, le gouvernement central conduira d'amples consultations avec les personnalités patriotes des couches supérieures et moyennes du Tibet ainsi qu'avec les masses populaires de tous les milieux pour décider du moment et des dispositions à prendre en vue de leur réalisation.

En tout cas, ces réformes seront réalisées graduellement en

tenant pleinement compte des conditions spécifiques du Tibet, et, au cours de leur réalisation, les croyances religieuses et les moeurs et coutumes du peuple tibétain seront entièrement respectées et la remarquable culture tibétaine, mise en honneur et développée.

Bien que le Dalai Lama ait été enlevé et emmené en Inde, nous espérons toujours qu'il pourra se libérer de l'étreinte des rebelles et revenir au sein de la patrie.

Très souvent les réactionnaires tibétains feignent d'être pieux et expriment le souhait que tout le monde aille au paradis, mais eux-mêmes ils ont transformé le Tibet en un enfer terrestre; ils veulent faire en sorte que le peuple tibétain vive perpétuellement dans un abîme de ténèbres où règnent une barbarie et une cruauté pires encore que celles du Moyen Âge en Europe.

Ils feignent aussi, très souvent, d'être épris de paix, mais en réalité ils ont ordonné aux bandits de persécuter le peuple en se livrant à l'incendie, au meurtre, au viol et au pillage; et, finalement, ils sont allés jusqu'à oser déclencher follement une rébellion armée, courant ainsi à leur propre perte.

Le Tibet, qui comprend 3 régions: le Tchamdo, le Tibet antérieur et le Tibet postérieur, compte 1.200.000 habitants, et le nombre de ceux qui ont pris part à la rébellion ne s'élève au total qu'à environ 20.000, dont la majorité a été trompée ou enrôlée de force.

Dans ce nombre, il faut inclure aussi des rebelles qui se sont enfuis au Tibet, venant de la région de l'ancienne province du Sikang, située à l'est du fleuve Kincha, à savoir les Kambas.

Dans le Tibet, le nombre des travailleurs qui demandent les réformes, des éléments progressistes des couches supérieures qui sont en faveur de ces réformes et des éléments du centre qu'on peut gagner à la réforme, s'élève au total à plus de 1.100.000.

Il y a actuellement dans le monde des gens qui déclarent à tout bout de champ qu'ils éprouvent de la sympathie pour les Tibétains, mais ils ne précisent pas pour lesquels - s'agit-il de ces 1.100.000 Tibétains -les travailleurs qui demandent les réformes, les progressistes, partisans de ces réformes et les éléments du centre qu'on peut gagner à la réforme ou de la poignée d'éléments réactionnaires?

Nous espérons que tous nos amis bien intentionnés - nous voulons dire ici ceux qui veulent continuer à s'en tenir aux cinq principes de coexistence pacifique avec notre pays et qui ont déclaré ne pas vouloir s'ingérer dans les affaires intérieures de la Chine - établiront en premier lieu une nette distinction entre cette majorité écrasante et cette petite poignée d'individus.

Ceux qui arrivent à saisir la situation réelle du Tibet ne peuvent qu'accorder leur sympathie à la majorité écrasante des travailleurs tibétains opprimés par l'ancien régime et comprendre les exigences qu'ils ont formulées en vue de réformes sociales.

Par suite de la défaite de la rébellion déclenchée par les réactionnaires tibétains, il est déjà possible au peuple tibétain de s'affranchir dès maintenant du joug du servage et de réaliser ses aspirations à l'autonomie démocratique et au progrès social.

Aidé par les autres nationalités du pays, le peuple tibétain édifiera graduellement le plateau du Tibet pour en faire un

véritable paradis terrestre.

N'est-ce pas là une chose heureuse pour le peuple tibétain, pour les peuples de toutes les nationalités de notre pays et pour tous ceux de par le monde qui sympathisent véritablement avec le peuple tibétain!

Le Tibet est partie du territoire chinois, et la rébellion déclenchée par les réactionnaires tibétains et sa répression sont du domaine des affaires intérieures de la Chine; même les impérialistes qui s'obstinent à fomenter des agressions contre le Tibet ne peuvent pas nier ces faits.

Depuis la rébellion qui s'est produite dans le Tibet et l'enlèvement en Inde du Dalai Lama par les rebelles, le premier ministre Nehru de l'Inde, notre grande voisine et amie, a fait successivement plusieurs déclarations dans lesquelles il a affirmé sa volonté de ne pas s'ingérer dans les affaires intérieures de la Chine et son désir de voir se poursuivre et se consolider les relations amicales entre la Chine et l'Inde.

Nous accueillons favorablement ces déclarations. L'amitié entre la Chine et l'Inde remonte à plus de deux mille ans.

Ce sont en outre ces deux pays qui ont eu l'initiative de formuler les cinq principes de coexistence pacifique.

Il n'existe aucune raison pour que l'un ou l'autre de nos deux pays permette que leur amitié mutuelle ainsi que les principes qu'ils suivent dans leurs relations diplomatiques soient affectés à cause de la petite poignée d'éléments rebelles du Tibet.

Il est vrai qu'avant l'échec de la rébellion au Tibet, les réactionnaires tibétains et certains réactionnaires étrangers

avaient utilisé certaines régions frontalières entre la Chine et l'Inde pour mener des activités visant à saper l'unité de notre pays et l'amitié sino-indienne, mais leur calcul a complètement échoué.

Nous espérons qu'avec la répression de la rébellion au Tibet et les efforts conjugués de la Chine et de l'Inde, les relations amicales entre nos deux grands pays pacifiques d'Asie, totalisant une population de plus d'un milliard d'hommes, reposeront sur des fondements encore plus solides et connaîtront un développement encore plus grand.

Toutes les provocations perfides de ceux qui cherchent délibérément à saper l'amitié sino-indienne n'aboutiront à rien.

5.LA POLITIQUE EXTERIEURE.

En même temps que de grandes victoires étaient remportées sur tous les fronts à l'intérieur du pays, nous avons fait également d'importants progrès dans le domaine des relations extérieures.

Côte à côte avec les différents pays du camp socialiste ayant à sa tête l'Union Soviétique et avec tous les pays et peuples épris de paix, notre pays a déployé de grands efforts pour sauvegarder la paix mondiale.

Au cours de ces quatre dernières années, le nombre des pays ayant établi avec nous des relations diplomatiques, complètes ou partielles, est passé de 20 à 33; nous avons établi des relations économiques avec 93 pays et régions et des liens culturels et échanges de visites amicales avec 104.

Les impérialistes américains rencontrent chaque jour de nouveaux échecs dans leurs tentatives pour isoler la Chine nouvelle et l'écartier des affaires internationales.

L'ensemble de la situation internationale actuelle est caractérisée par le fait que les forces du socialisme, les forces des mouvements pour l'indépendance nationale et d'autres forces éprises de paix se développent rapidement, tandis que la politique d'agression et de guerre des impérialistes se trouve devant une foule de difficultés.

Tout comme l'a dit le président Mao Tsé-toung, chaque jour l'ennemi se pourrait davantage, tandis que pour nous les choses chaque jour s'améliorent.

Le camp socialiste avec à sa tête l'Union Soviétique progresse rapidement.

Le peuple soviétique, sous la direction du Parti communiste de l'Union Soviétique, a remporté de grands succès dans le développement de son économie nationale, dans l'amélioration du bien-être du peuple, dans le renforcement de la puissance de l'Union Soviétique et du camp socialiste et dans la sauvegarde de la paix mondiale.

Après avoir lancé la première les satellites artificiels de la Terre, l'Union Soviétique a encore pris la tête en lançant une planète artificielle.

Il n'y a pas longtemps, le XXIe Congrès du Parti communiste de l'Union Soviétique a adopté le grandiose plan septennal de développement de l'économie nationale.

Ce plan signifie que l'Union Soviétique est entrée dans une

importante période historique - celle de l'édification en grand de la société communiste - et proclame à toute l'humanité que l'avènement de la société communiste avec ses perspectives splendides et illimitées n'est plus lointain.

Les autres pays socialistes développent également avec rapidité leur propre économie nationale. En ce moment, l'édification économique de l'ensemble du camp socialiste est en plein essor.

Il est certain que dans une période historique qui ne sera pas très longue, l'Union Soviétique dépassera les Etats-Unis quant au niveau de production moyenne par habitant, la Chine deviendra un grand pays industriel avancé et l'ensemble du camp socialiste dépassera sensiblement le camp impérialiste dans le domaine de la production matérielle, ce qui assurera pleinement la paix dans le monde.

La solidarité du camp socialiste, à la tête duquel se trouve l'Union Soviétique, s'est encore davantage raffermie. Le renforcement de la solidarité avec l'Union Soviétique et tous les pays socialistes constitue une politique essentielle de notre pays.

Les relations fraternelles d'amitié et d'assistance mutuelle que notre pays a établies avec l'Union Soviétique et les autres pays socialistes se sont considérablement développées au cours de ces dernières années.

Nous sommes parfaitement unis et travaillons en étroite collaboration pour la cause commune de la sauvegarde de la paix mondiale et du progrès de l'humanité.

Au cours de l'année qui vient de s'écouler et un peu plus, notre pays a conclu trois accords avec l'Union Soviétique sur l'aide

que cette dernière nous apporte dans d'importantes recherches scientifiques et techniques, dans la construction de 47 entreprises et celle d'une autre tranche de 78 entreprises, ainsi qu'un traité sur le commerce et la navigation maritime.

Notre pays a aussi conclu une série d'accords sur le développement de la coopération amicale et le renforcement des liens économiques, commerciaux et culturels avec l'Albanie, la Mongolie, la République démocratique allemande, la République démocratique du Viet-Nam, la Pologne, la Tchécoslovaquie, la Hongrie, la Roumanie, la République démocratique populaire de Corée et la Bulgarie.

L'Union Soviétique et les autres pays socialistes ont donné une immense aide à l'édification socialiste économique et culturelle de notre pays.

Au nom de notre gouvernement et de notre peuple, je voudrais exprimer ici notre profonde gratitude aux gouvernements et peuples de l'Union Soviétique et des autres pays socialistes.

Nous nous rendons parfaitement compte, par notre propre expérience, que l'assistance mutuelle et la coopération entre les pays socialistes sont des conditions importantes pour leur bon développement.

Nous continuerons dans l'avenir à renforcer activement notre coopération avec l'Union Soviétique et les autres pays frères dans les domaines politique, économique, technique, culturel et autres ainsi qu'à renforcer l'éducation de notre peuple dans l'esprit de l'internationalisme prolétarien.

Les impérialistes et les réactionnaires des différents pays ont toujours eu peur de la solidarité des peuples de divers pays, et

en particulier de celle des peuples des pays socialistes.

Récemment, ils ont imaginé toutes sortes de moyens malpropres pour tenter d'ébranler l'amitié qui unit les deux plus grands pays socialistes, la Chine et l'Union Soviétique.

Ils considèrent avec hostilité l'amitié et la solidarité entre la Chine et l'Union Soviétique et entre les différents pays socialistes, car cette amitié et cette solidarité constituent un puissant rempart pour la cause de la paix et le progrès de l'humanité, elles sont dans l'intérêt des peuples du monde entier et de la paix mondiale et ne sont préjudiciables qu'aux agresseurs impérialistes et réactionnaires des divers pays.

Mais le rempart d'acier que constituent l'amitié et la solidarité entre la Chine, l'Union Soviétique et tous les autres pays socialistes a pour fondation leurs intérêts et idéal communs; il ne peut être brisé par personne, et il ne le sera jamais.

Plus l'ennemi cherche à le briser, mieux les peuples du monde entier réaliseront que c'est sur lui que repose l'avenir radieux de l'humanité et plus nombreux seront aussi ceux qui s'uniront autour de lui.

Les pays socialistes ont toujours soutenu les efforts des peuples du monde et de tous les pays épris de paix pour sauvegarder la paix, soutenu les luttes de toutes les nations opprimées contre l'agression et le colonialisme, et soutenu les pays devenus récemment indépendants dans la défense de leurs intérêts nationaux et le développement de leur économie nationale.

Il est de toute évidence que plus les forces d'agression seront bien matées, mieux sera garantie la cause de la paix. Durant ces dernières années, le mouvement pour l'indépendance nationale

a connu une ampleur toujours croissante; la désintégration du système colonial impérialiste est en train de se poursuivre.

L'Asie, l'Afrique et l'Amérique latine, qui constituaient autrefois les arrières des impérialistes, sont maintenant à l'avant-poste de la lutte contre l'agression et le colonialisme.

Même les porte-parole du gouvernement des Etats-Unis ont reconnu que l'impérialisme américain, pilier du colonialisme moderne, est pris dans un « véritable tourbillon ».

Tout comme leur agression contre l'Egypte et leurs menaces contre la Syrie qui se soldèrent par une défaite honteuse, les activités subversives des impérialistes contre l'Indonésie et leur agression armée contre le Liban et la Jordanie ont subi de sérieux revers en 1958.

Le mouvement de révolution nationale en Irak a brisé l'oppression multiple des impérialistes et des réactionnaires de l'intérieur et a remporté de brillantes victoires.

Les peuples d'Afrique, depuis longtemps en proie à l'asservissement et au pillage exercés par les impérialistes, s'éveillent rapidement.

Beaucoup de pays indépendants nouveaux sont apparus dans le continent africain.

Le peuple algérien qui lutte héroïquement a constitué son propre gouvernement.

Les luttes pour la liberté et l'indépendance des peuples opprimés du Congo, Cameroun, Nyassaland et d'autres territoires d'Afrique se développent avec vigueur. Le jour

apparaît de plus en plus proche où les peuples d'Afrique redeviendront les maîtres de leur continent.

En Amérique latine, le mouvement pour l'indépendance nationale est associé à la lutte pour la démocratie et contre la dictature. Le peuple cubain, après une longue lutte armée, a finalement renversé le régime dictatorial de Batista, soutenu du début jusqu'à la fin par l'impérialisme américain. Cet événement marque un nouvel essor des mouvements nationaux et démocratiques en Amérique latine.

Les forces colonialistes impérialistes ne se retireront pas d'elles-mêmes de la scène de l'histoire, et la lutte pour la conquête et la sauvegarde de l'indépendance nationale n'ira pas toute seule. Les forces colonialistes impérialistes font tout ce qu'elles peuvent pour maintenir ou rétablir leur contrôle sur les pays ayant nouvellement acquis leur indépendance.

En dehors de leurs menaces directes de recourir à la force et de leurs répressions armées, elles constituent des blocs militaires, concluent des traités militaires, établissent des bases militaires, accentuent leur agression économique, fomentent des coups d'Etat militaires et organisent des activités subversives.

Un fait qui mérite une attention particulière est que les impérialistes ont récemment eu recours à toutes sortes de moyens pour saper l'unité régnant à l'intérieur de ces pays nouvellement indépendants, saper leur solidarité mutuelle ainsi que leur solidarité avec les pays socialistes, cela afin d'atteindre leur but qui est de les vaincre les uns après les autres et de diviser pour régner.

C'est pourquoi afin de remporter une victoire complète, tous les pays qui luttent pour conquérir ou sauvegarder leur

indépendance nationale, doivent non seulement mettre en échec l'intervention armée et l'agression des impérialistes, mais encore briser tous les complots et machinations ourdis par ces derniers.

Le peuple chinois a toujours eu de la sympathie pour toutes les luttes contre l'impérialisme, le colonialisme, l'agression et l'intervention, car notre propre pays était, il n'y a pas bien longtemps, une semi-colonie ayant beaucoup souffert de l'agression impérialiste, et aujourd'hui encore, les forces impérialistes occupent notre territoire du Taïwan.

Nous sommes prêts à accorder dans toute la mesure du possible notre soutien et notre aide à tous les mouvements pour l'indépendance nationale en Asie, en Afrique et en Amérique latine.

Durant ces dernières années, nous avons toujours été aux côtés des peuples des pays arabes dans leur lutte anti-impérialiste.

Récemment, une situation complexe est apparue dans le mouvement d'indépendance nationale arabe. Certaines personnalités au pouvoir dans la République arabe unie ont déclenché des attaques contre la République d'Irak, puis ont lancé des attaques contre l'Union Soviétique, grande amie des peuples de tous les pays arabes.

Il est évident que ces agissements ne sont pas dans l'intérêt de la cause de l'indépendance nationale arabe, de sorte qu'il est impossible que les peuples des pays arabes leur accordent leur sympathie.

Comme tous les autres amis des peuples arabes, nous souhaitons qu'une solution soit trouvée pour résoudre cette

difficulté à laquelle se heurte la cause de l'indépendance nationale arabe, afin que les sinistres complots ourdis par les impérialistes dans le but de porter atteinte aux peuples arabes ne puissent réussir.

Entre notre pays et un bon nombre de pays nouvellement indépendants d'Asie et d'Afrique se développent de bonnes relations diplomatiques.

L'Inde, l'Indonésie, la Birmanie, le Cambodge, Ceylan, le Népal, l'Afghanistan et un certain nombre de pays arabes et d'Afrique poursuivent une politique de paix et de neutralité dans les affaires internationales.

Ces pays sont contre la guerre et refusent de se laisser entraîner dans des blocs militaires agressifs.

Dans la lutte commune contre la politique d'agression et de guerre des impérialistes et dans nos efforts communs pour le maintien des cinq principes de coexistence pacifique et des dix principes posés à la Conférence de Bandoeng, notre pays a établi avec ces pays des relations amicales sur une large base.

Nous apprécions beaucoup cette amitié et sommes reconnaissants aux nombreux pays amis pour le soutien qu'ils nous ont accordé dans les affaires internationales.

Depuis 1958, des traités ayant pour but de renforcer les liens économiques et commerciaux et la coopération culturelle ont été successivement signés entre notre pays et le Yémen, la Birmanie, l'Indonésie, la République arabe unie, Ceylan, la Tunisie, le Maroc et l'Irak.

En même temps, nous avons encore accru nos contacts

amicaux avec d'autres pays d'Asie et d'Afrique.

Nombre de pays du Sud-Est asiatique sont nos voisins immédiats ou nos proches voisins. Nous avons des intérêts communs avec ces pays et il n'y a entre nous aucun différend qui ne puisse être réglé par la voie pacifique.

Nous sommes donc en mesure de former, et du reste nous avons déjà formé, avec ces pays, une zone de paix en Asie. Nous espérons que cette zone de paix subsistera toujours et s'étendra même à toute l'Asie.

Afin de compromettre les relations entre notre pays et de nombreux pays du Sud-Est asiatique et ainsi dissimuler leurs activités d'agression contre ces pays, les impérialistes américains ont délibérément répandu des rumeurs, prétendant que la Chine constitue une « terrible menace » pour les pays ses voisins dans le Sud-Est asiatique.

Quant à la clique révisionniste yougoslave qui s'est jetée dans les bras des impérialistes américains, après l'échec de ses activités visant à compromettre la solidarité entre les différents pays socialistes, elle s'efforce également de saper les relations amicales existant entre les pays d'Asie et d'Afrique d'une part et notre pays et les autres pays socialistes d'autre part.

Mais ces activités visant à semer la discorde sont vouées à l'échec. Tout le monde sait que notre pays n'a jamais violé le territoire de ses voisins quels qu'ils soient et qu'il ne s'est pas non plus ingéré dans leurs affaires intérieures et il en sera toujours ainsi.

Les bandits issus des débris de l'armée du Kuomintang, qui se sont enfuis en Birmanie, ont sans cesse mené des opérations de

harcèlement sur notre frontière au cours des dix dernières années, menaçant la sécurité de notre pays.

Cependant, même dans ces circonstances, notre pays s'est borné strictement à garder notre frontière et attend toujours avec patience que le gouvernement de Birmanie, pays voisin et ami, règle la situation lui-même.

Les lignes de frontière, encore indéterminées, entre notre pays et certains pays voisins du Sud-Est asiatique ainsi que la question de la nationalité des ressortissants chinois qui y habitent ont servi de matériaux de propagande aux semeurs de discorde.

Mais il est bien connu de tous que l'absence des lignes de frontière bien déterminées entre notre pays et certains de nos pays voisins résulte de nombreuses causes historiques, et avant tout de l'agression prolongée des impérialistes.

Notre pays a toujours préconisé un règlement raisonnable de cette question, conformément aux cinq principes de coexistence pacifique et par la voie de la négociation pacifique, avec les pays intéressés.

En attendant que cette question soit réglée, nous considérons qu'il est dans l'intérêt des deux parties de maintenir le statu quo et de ne pas laisser les impérialistes réaliser leur complot visant à semer la discorde entre nous.

Quant à la question des ressortissants chinois à l'étranger, notre gouvernement les a toujours engagés à respecter les lois et les coutumes du pays où ils résident, à ne pas prendre part aux activités politiques locales et à aider énergiquement la population locale à développer son économie.

Le libre choix par nos ressortissants de la nationalité du pays où ils résident a également reçu l'approbation de notre gouvernement.

Certains pays du Sud-Est asiatique ont adopté une politique erronée de discrimination à l'égard des Chinois vivant sur leur sol; en agissant ainsi, ils se laissent entièrement prendre au jeu des calomnieux impérialistes et à leurs tentatives perfides de semer la dissension.

Nous espérons qu'un remède sera apporté à cette situation et que les intérêts légitimes des Chinois résidant à l'étranger seront protégés.

Par ailleurs, les impérialistes répandent des rumeurs selon lesquelles notre pays pratique « le dumping » et « l'expansion économique » dans le Sud-Est asiatique.

Mais comme tout le monde le sait, un pays socialiste n'a nullement besoin de recourir à « l'expansion économique » et au « dumping. Notre pays dispose d'un marché intérieur immense.

Notre commerce avec les pays capitalistes représente seulement 0,5% du volume global des importations et exportations du monde capitaliste, nos exportations dans les pays du Sud-Est asiatique n'occupent qu'un pour cent de leurs importations globales, il s'ensuit qu'on ne peut nullement parler de « dumping » ou de « conquête de débouchés extérieurs ».

Naturellement, les possibilités existent pour un développement de la coopération économique entre notre pays et ces pays sur la base du libre consentement et suivant le principe d'égalité et

de réciprocité.

A l'avenir, nous continuerons à développer cette coopération dans l'intérêt des deux parties intéressées.

Les impérialistes sont toujours occupés à intervenir dans les affaires intérieures de tous les autres pays et à essayer de mettre tout le globe, et même la lune, sous leur contrôle militaire.

Cependant, ils ne sont pas à même de tenir leur propre maison.

Les pays impérialistes sont actuellement frappés par une crise économique. Les contradictions qui existent entre eux apparaissent au grand jour.

Bien qu'ils cherchent encore certains moyens de compromis en vue d'adoucir temporairement leurs conflits, leurs contradictions sont irréconciliables et s'accroissent toujours en raison de la loi du développement inégal du capitalisme; leur désagrégation est une tendance générale et inévitable.

Les ténèbres et la confusion règnent sur l'ensemble du camp impérialiste et la bourgeoisie occidentale a perdu sa confiance en l'avenir.

Les pays socialistes ont toujours préconisé la coexistence pacifique et la compétition pacifique avec les pays capitalistes.

Au cours de ces quatre dernières années; l'Union Soviétique, la Chine et les autres pays socialistes ont fait des efforts inlassables pour atténuer la tension internationale, pour assurer la paix et la sécurité de tous les peuples du monde; ils ont fait d'importantes propositions en faveur de la paix, en vue du désarmement, de l'interdiction des essais des armes atomiques

et à hydrogène, de la convocation d'une conférence Est-Ouest au sommet et de la création de zones désatomisées et de systèmes de sécurité collective en Europe ainsi qu'en Asie et régions du Pacifique.

Ces efforts et initiatives de paix des pays socialistes ont été d'un grand encouragement pour tous les pays et peuples du monde épris de paix, et deviennent un facteur décisif pour obtenir un relâchement de la tension internationale.

Cependant, le bloc impérialiste belliciste s'est toujours opposé à ces initiatives de paix et cherche à faire tourner en arrière la roue de l'Histoire au moyen d'une nouvelle guerre. Le bloc de l'O.T.A.N., le bloc du Pacte de Bagdad et le bloc de l'O.T.A.S.E. continuent à déployer une intense activité; et les Etats-Unis, à élargir leur réseau de bases militaires à travers le monde, à fabriquer des armes atomiques et à hydrogène et à équiper les troupes d'un certain nombre de pays avec ces armes.

Le danger de guerre est toujours grave. Les forces éprises de paix du monde entier doivent, avec vigilance, continuer à sauvegarder la paix et s'opposer à la guerre.

Même les gens relativement sensés au sein du camp impérialiste commencent à comprendre que, dans des conditions où le camp socialiste est devenu plus puissant que jamais et où les larges masses de tous les pays sont résolument contre la guerre, déclencher une nouvelle guerre mondiale n'apporterait pas à l'impérialisme une issue favorable, mais au contraire, accélérerait tout simplement l'effondrement complet du système impérialiste et la victoire du socialisme dans le monde entier.

Les impérialistes américains se sont spécialement attachés à ressusciter le militarisme allemand et japonais dans l'espoir d'aggraver la tension internationale au moyen de ces deux vieux foyers de guerre d'Europe et d'Asie.

Cela ne peut manquer d'attirer sérieusement l'attention des pays et peuples épris de paix du monde entier.

Cela fait longtemps, depuis la conclusion de la Deuxième guerre mondiale, que les impérialistes américains ont persisté dans leur politique de maintenir l'Allemagne divisée et de ressusciter le militarisme allemand.

L'Union Soviétique et la République démocratique allemande ont formulé une série de propositions raisonnables et ont fait des efforts inlassables en vue d'éliminer la menace qui pèse sur la paix en Europe et dans le monde et de hâter l'accomplissement de la tâche nationale du peuple allemand de réunifier sa patrie au moyen de négociations directes entre les deux Etats allemands.

Il n'y a pas longtemps, l'Union Soviétique a encore proposé que soit mis fin au régime d'occupation de Berlin-Ouest, que Berlin-Ouest devienne une ville libre, et que soit convoquée une conférence de paix entre les pays intéressés afin de discuter et conclure un traité de paix avec l'Allemagne.

Notre gouvernement soutient toutes ces propositions du gouvernement soviétique.

Face aux efforts persévérants du gouvernement soviétique et à la demande pressante des pays et peuples du monde, épris de paix, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France ont dû donner leur accord à la proposition de l'Union Soviétique de

convoquer une conférence des ministres des Affaires étrangères et une conférence des chefs de gouvernement.

Nous espérons que ces conférences seront favorables au règlement des questions internationales mûres pour être résolues, en premier lieu, la question d'un traité de paix avec l'Allemagne et celle de Berlin, ce qui ouvrirait la voie à un relâchement de la tension internationale.

En Orient, les impérialistes américains ont toujours encouragé la résurrection du militarisme japonais.

Quant aux groupes du capital monopoleur du Japon, ils comptent également sur l'appui des Etats-Unis pour réaliser leurs ambitions secrètes impérialistes.

Récemment, le gouvernement Kishi se prépare à nouveau activement à réviser le « Pacte de sécurité » nippo-américain, fomenté un nouveau complot militaire avec les Etats-Unis, et tente d'équiper les forces militaires japonaises avec des armes atomiques. C'est là une sérieuse menace pour la sécurité des différents pays d'Asie, et en particulier pour celle de notre pays.

Le peuple chinois soutient toujours l'aspiration légitime du peuple japonais à s'affranchir du contrôle des Etats-Unis et à adopter une politique de paix et de neutralité, afin que le Japon devienne un pays indépendant, pacifique et démocratique.

Pour aider au rétablissement de relations normales entre la Chine et le Japon, notre gouvernement a usé de clémence à l'égard de la grande majorité des criminels de guerre japonais de la guerre d'agression japonaise contre la Chine, voulant oublier leurs crimes du passé; il a en outre activement aidé au rapatriement des ressortissants japonais en Chine et au

développement des échanges commerciaux et des contacts amicaux entre les peuples chinois et japonais.

Ce fut grâce à ce soutien accordé par le gouvernement chinois que le quatrième accord commercial non gouvernemental sino-japonais a pu être signé le 5 mars 1958 après qu'on eut aplani de nombreux obstacles.

Cependant, le gouvernement Kishi se refusait à donner toute assurance nécessaire, de sorte qu'il fut impossible que l'accord entrât en application.

En mai 1958, s'est produit à Nagasaki l'incident au cours duquel le drapeau national chinois a été insulté avec la permission tacite du gouvernement Kishi.

En octobre 1958, lorsque notre Armée populaire de Libération commença à bombarder l'île Kinmen (Quemoy), Kishi nous a qualifiés en personne et ouvertement, de l'épithète calomnieuse « d'agresseurs » et a déclaré à grands cris qu'il ne faudrait pas laisser le peuple chinois libérer Taïwan.

Ainsi, les relations sino-japonaises se trouvèrent en quelque sorte complètement rompues.

Cette politique réactionnaire du gouvernement Kishi a soulevé la plus vive indignation du peuple japonais.

A présent, bien que le gouvernement Kishi se voie contraint d'afficher publiquement son désir de rétablir le commerce sino-japonais devant la pression du peuple japonais, en fait, il continue à se mettre à la remorque des Etats-Unis en se montrant hostile à la Chine; il fait le jeu de la politique des

« deux Chines » et continue à faire obstacle au rétablissement de relations sino-japonaises normales, ayant ainsi empêché jusqu'à ce jour les peuples chinois et japonais de réaliser leur désir d'améliorer les relations et de rétablir le commerce entre les deux pays.

Les intérêts du peuple chinois coïncident entièrement avec ceux du peuple japonais.

Le peuple chinois ne peut rester indifférent devant la résurrection du militarisme japonais et ne tolérera pas que le gouvernement Kishi continue à appliquer une politique d'hostilité à l'égard de la Chine.

Le peuple chinois accueille favorablement les grands efforts déployés par le peuple japonais en vue de développer les relations amicales entre les deux peuples.

Nous considérons que les propositions formulées récemment par la délégation du Parti communiste japonais et par celle du Parti socialiste japonais durant leurs visites successives en Chine en vue d'améliorer les relations sino-japonaises et de rétablir les relations diplomatiques entre la Chine et le Japon sont entièrement justes.

Nous sommes convaincus que le peuple japonais brisera finalement tous les obstacles et développera des relations pacifiques et amicales avec le peuple chinois.

En même temps qu'ils continuent à oeuvrer pour la résurrection du militarisme japonais, les impérialistes américains multiplient leurs activités d'agression et de préparation à la guerre en Asie orientale.

Récemment les Etats-Unis ont rassemblé les membres du bloc de l'O.T.A.S.E. dans une réunion tenue à Wellington, ceci dans le but de fomenter de nouvelles activités subversives et d'agression dans les régions de l'Asie orientale, d'y créer une nouvelle tension et de renforcer encore davantage leur contrôle sur les membres asiatiques du bloc de l'O.T.A.S.E.

Les impérialistes américains s'évertuent encore à contrecarrer l'unification du Viet-Nam, à renforcer leurs dispositifs militaires au Sud-Vietnam, à pousser les autorités laotiennes à répudier les accords de Genève dans l'intention de faire du Laos une de leurs bases militaires.

Les Etats-Unis utilisent des pays placés sous leur contrôle pour poursuivre ouvertement des activités subversives contre le Royaume du Cambodge.

Quand les Volontaires du peuple chinois, sur leur propre initiative, se sont retirés complètement de Corée l'année dernière, les impérialistes américains non seulement se sont refusés à retirer leurs forces d'agression de la Corée du Sud, mais ils ont été encore plus loin en introduisant dans la Corée du Sud une grande quantité d'équipement militaire, notamment des armes nucléaires et des fusées, et en soutenant les clameurs de la clique de Syngman Rhee qui demandait de déchirer l'Accord d'armistice en Corée dans son ensemble.

Les activités d'agression entreprises par les Etats-Unis dans les régions de l'Asie orientale constituent une menace sérieuse contre la sécurité de la République démocratique du Viet-Nam, de la République démocratique populaire de Corée et de la République populaire de Chine, ainsi que contre la paix en Asie orientale.

En tant que partie intéressée des Accords de Genève et de l'Accord d'armistice en Corée, nous ne pouvons absolument pas permettre que les Etats-Unis violent ces accords et réalisent leur complot visant à une extension de leur agression.

Nous sommes disposés à établir et à développer des relations amicales et de bon voisinage avec tous nos voisins, conformément aux cinq principes de coexistence pacifique.

Nous préconisons l'établissement d'une zone désatomisée, d'une zone de paix dans l'ensemble des territoires de l'Asie orientale et des régions du Pacifique. Nous sommes convaincus que ceci répond aux intérêts fondamentaux des peuples de l'Asie orientale et des régions du Pacifique.

La Chine n'a l'intention de menacer personne, ni de nuire à qui que ce soit, et elle ne demande à aucun pays de changer le système social et politique qu'il s'est choisi.

Mais nous devons rappeler à ceux qui se mettent à la remorque des impérialistes américains, qui se montrent hostiles à notre égard et nous menacent, que s'ils persistent à agir de la sorte, ils devront porter la responsabilité de toutes les conséquences qui pourraient en résulter.

La Chine est désireuse d'établir avec tous les pays des relations diplomatiques basées sur un pied d'égalité. A l'heure actuelle, la Chine et les Etats-Unis n'ont pas de relations diplomatiques et leurs relations sont particulièrement mauvaises.

Le monde entier sait que la responsabilité d'une telle situation ne nous est pas imputable. Nous ne sommes nullement allés faire parade de notre force devant les Etats-Unis, nous n'avons pas établi de blocus contre ce pays, ni occupé son territoire, ou

créé « deux Etats-Unis d'Amérique ».

Il n'y a pas deux Etats-Unis d'Amérique au monde, de même, il n'existe qu'une seule Chine dans le monde. Taïwan est partie intégrante du territoire chinois.

Nous sommes déterminés à libérer Taïwan, Penghou, Kinmen et Matsu. Toutes les forces armées des Etats-Unis doivent se retirer de la région de Taïwan.

Tout complot visant à démembrer le territoire chinois et à créer « deux Chines » ne pourra être toléré par le peuple chinois. Conformément à ce principe, tous les pays désireux d'établir des relations diplomatiques avec notre pays doivent rompre leurs soi-disant « relations diplomatiques » avec la clique de Tchiang Kai-chek et respecter les droits légitimes de notre pays dans les affaires internationales.

Nous sommes disposés à entrer en rapport et en coopération avec les autres pays dans les organisations et les conférences internationales, mais nous nous refusons d'apporter notre participation aux activités internationales susceptibles de créer une situation où il y aurait « deux Chines ».

Les voies par lesquelles le peuple chinois s'efforce de maintenir et de développer des relations amicales avec les autres peuples ne seront jamais obstruées.

Tout comme cela a été le cas pour la politique de « non-reconnaissance » suivie par les Etats-Unis à l'égard de la Chine, les machinations ourdies par les impérialistes américains et par ceux qui sont à leur remorque dans le but de créer « deux Chines » ne les conduiront qu'à une impasse.

Camarades députés!

Que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur de notre pays, la situation est favorable à notre cause.

Notre cause prospère dans tous les domaines et avance à pas de géant, car elle est une juste cause bénéficiant du soutien des larges masses populaires. Notre peuple fêtera le 1er octobre de cette année le Xème et glorieux anniversaire de la République populaire de Chine.

En jetant un coup d'oeil rétrospectif sur le chemin parcouru au cours de ces 10 dernières années, notre coeur est rempli de joie et nous avons une pleine confiance en l'avenir. Toutes nos réalisations ont été obtenues grâce aux efforts conjoints de notre peuple patriote, uni comme un seul homme.

Nous avons rallié dans le passé tous ceux qui étaient susceptibles d'être ralliés, et nous continuerons à agir ainsi à l'avenir.

La présente session de notre Assemblée va adopter le plan de l'économie nationale pour l'année 1959. Pour réaliser ce plan grandiose, il y a lieu de mobiliser toutes les forces de la nation. Durant notre session se déroulera en même temps la session du Comité national de la Conférence consultative politique du peuple chinois.

Nous sommes persuadés que les deux sessions apporteront une importante contribution à l'accomplissement de nos tâches prévues par le plan de 1959.

Sous la direction du Parti Communiste de Chine et du président Mao Tsé-toung et à la lumière de la ligne générale consistant à

déployer tous nos efforts et à gagner toujours l'avant pour édifier le socialisme suivant le principe de quantité, rapidité, qualité et économie, unissons-nous étroitement et saluons le Xème anniversaire de la République populaire de Chine - notre grande patrie - par des efforts énergiques en accomplissant et en dépassant notre plan de 1959!